La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 nº42 • du 3 au 9 février 2010 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Presse étudiante

LA COORDONNATRICE DU *RÉVEIL*, Marie-Christine Bruce, a défendu le bilinguisme lors de la Conférence nationale de la presse universitaire canadienne à Edmonton.

■ **Page 7.**



Les tables du Musée

LE MUSÉE CANADIEN DES DROITS de la personne a tenu des tables rondes à travers le pays pour entendre les témoignages et points de vue des Canadiens. La boucle a été bouclée à Winnipeg les 26 et 27 janvier, à la Fourche.

■ **Page 3.**

Le SOMMAIRE

■ Jeux et recette	12
■ Télé-horaire	24
■ Emplois et avis	27 à 29
■ Petites annonces	29
■ Nécrologie	30

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Sculpter : tout un sport!

Perchés sur leur bloc de neige de 12 pieds de haut, Denis Vrignon-Tessier, Éric Gosselin et Jérémie Gosselin travaillent sur ce qui fait la réputation du Festival du Voyageur : les magnifiques sculptures de neige!

Pour allier Festival du Voyageur et fierté manitobaine aux Jeux olympiques, les trois compères se chargent de sculpter la patineuse de vitesse manitobaine, Cindy Klassen, à l'angle des rues Main et Broadway.

Ne manquez pas nos éditions spéciales Festival du Voyageur dans les deux prochains numéros!

LES POLOKATURES

Journaliste à *La Liberté* mais aussi dessinateur enjoué, Paul Ruban caricaturera chaque semaine une personnalité connue ou moins connue de notre communauté francophone. À vous de les reconnaître!

Un grand merci aux personnes qui ont bien voulu se prêter à l'exercice de style et d'humilité!



Indice de la semaine :

Le plus beau village du monde? Saint-Laurent, bien sûr!

DAS

Cap sur les 41-54 ans

Après une année 2009 remplie de succès, le DAS se lance avec confiance dans 2010.

Le Directorat de l'activité sportive (DAS) a tenu le 20 janvier son assemblée générale annuelle. L'année 2009-2010, qui s'est terminée avec un budget équilibré d'environ 150 000 $, a été celle du lancement de plusieurs projets.

« On a lancé notre projet d'intégration sportive dans deux écoles de la Division franco-manitobaine (DSFM), Taché et Précieux-Sang, pour permettre aux nouveaux arrivants francophones d'accéder à une activité physique en mettant du matériel à leur disposition, indique le directeur général du DAS, Derrek Funk.

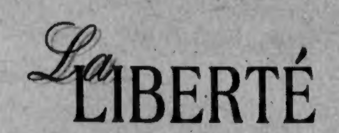
« On a aussi commencé le projet santé, un programme d'activités physiques et récréatives pour les adultes. On a eu plus de 100 participants par semaine dans nos six centres partenaires. Pour le moment, on a mis l'emphase sur les 55 ans et plus, mais maintenant on veut cibler aussi les 41-54 ans avec un programme plus intense. »

Un autre objectif pour l'année à venir sera d'augmenter le nombre d'écoles partenaires du projet d'intégration sportive pour les jeunes nouveaux arrivants. Mais pour commencer, la priorité est au déménagement du DAS dans les locaux de Sport Manitoba au 145, avenue Pacific, prévu en février 2010.

L'équipe qui s'en chargera a vu arriver un nouveau trésorier, Michel de Rocquigny, en remplacement d'Athalie Arnal, ainsi qu'un nouveau conseiller, André Vrignon-Tessier. Deux autres postes de conseillers sont toujours vacants, pour prendre la suite de Chantal Sorin, Éric Plamondon et Fernand Grégoire.

Le reste du conseil d'administration et de l'équipe exécutive du DAS reste inchangé.

C. S.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Adjointe à la rédaction : **Camille SÉGUY** ■ Journalistes : **Lysiane ROMAIN** et **Paul RUBAN** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

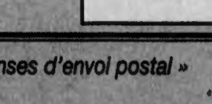
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Fondation Donatien Frémont
RÉSEAU SÉLECT



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Musée des droits de la personne

Cartes sur table

Les Winnipégois ont eu la parole lors des tables rondes sur le contenu du Musée canadien des droits de la personne organisées à la Fourche les 26 et 27 janvier. Parmi eux, les francophones ont eu leur mot à dire.

Manon RESCAN

« Je suis d'origine berbère, un peuple avec sa propre culture qui vit sous le joug d'une culture majoritaire. Des gens se sont battus pour la faire connaître, j'aimerais qu'ils soient reconnus. » Des histoires comme celle de Djaffar Kaci ont fait le tour des tables à la Fourche, les 26 et 27 janvier.

Près de 400 Winnipégois se sont réunis pour faire part de leurs souhaits concernant le contenu du futur Musée canadien des droits de la personne (MCDP).

De bonnes raisons

Conçues selon un modèle participatif, ces tables rondes invitaient les individus à raconter les histoires de succès et d'échecs en matière de droits de la personne qu'ils aimeraient voir figurer dans ce musée.

Rassemblés en plusieurs tables d'une dizaine de personnes, les participants ont été amenés par un facilitateur à s'exprimer et à échanger sur le rôle du musée, son esprit et son contenu, tant sur le fond que sur la forme.

« C'était important que le musée nous consulte, confie Marcel Druwé, ce musée doit être inclusif. »

Marcel Druwé est venu pour un combat qui lui tient à cœur : l'éducation. « Le musée doit être un lieu privilégié pour l'éducation, a-t-il déclaré à sa table. Il doit donner des clés aux jeunes pour qu'ils puissent eux-mêmes changer les choses. »

Comme lui, d'autres individus, à d'autres tables, ont souligné l'importance de la valeur éducative de ce musée.

Une autre idée récurrente d'une table à l'autre est celle de l'espoir qui doit émaner du musée. « Dans ce musée je veux voir comment je peux porter moi-même des idées nobles », a souligné Nurith Drory.

Combats francophones

Parmi les sujets devant figurer dans le musée, la question autochtone a beaucoup occupé les discussions.

Autour des tables où l'on a échangé en français, le respect des droits linguistiques n'a pas manqué d'être évoqué.

« Comme institution fédérale, le Musée doit être complètement bilingue, remarque le président de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, Paul Hesse. On voudrait qu'il contienne une programmation faite par et pour les francophones. »

Représentants de la communauté, directeurs et présidents d'organismes se sont mobilisés pour rejoindre ces tables rondes. Ils étaient accompagnés par d'autres citoyens francophones.

« En tant que canadienne-française, j'espère que ce musée permettra de recevoir les services dans la langue de son choix », souligne Josée Théberge.

Au-delà de la langue du musée, l'histoire de la communauté francophone a aussi été entendue.

Le comité consultatif sur le contenu du musée a rencontré, en privé, des organismes franco-manitobains les 26 et 27 janvier, pour parler de l'intégration de l'histoire des francophones du Manitoba au musée.

« J'ai le sentiment qu'on a été entendus, confie le directeur-général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. Le comité a été impressionné par les ressources dont nous disposons déjà.

« Cette histoire doit être relatée par nous, ajoute-t-il. Nous avons beaucoup d'expertise dans la communauté qu'il faut que le musée capitalise. »

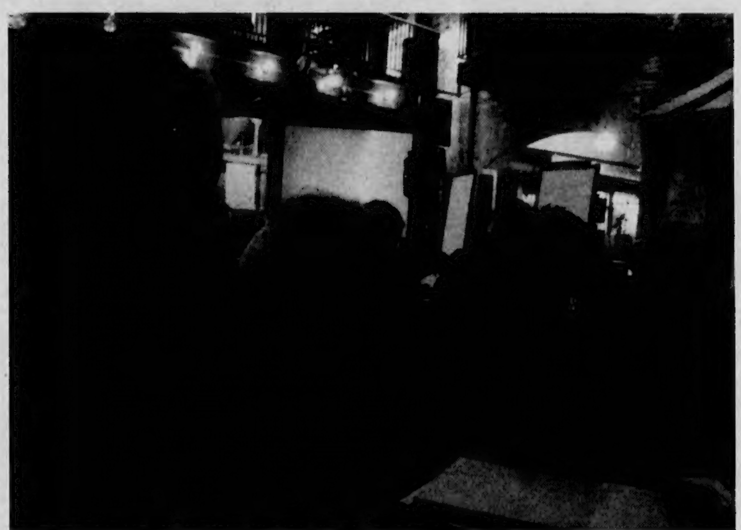


photo : Manon Rescan

Autour des tables, écoute et échanges étaient au rendez-vous. Ici, de gauche à droite : Josée Théberge, Christian Benhamou et Mathieu Labossière.

Échanges

Une fois ces questions-clés abordées, les participants aux tables rondes ont pu se lancer dans de riches échanges sur le rôle d'un tel musée et sur la forme que doit adopter son contenu. « Il faut qu'il y ait des narrateurs, a insisté Djaffar Kaci. Quelqu'un qui raconte son histoire, cela se passe de commentaire. »

« Les histoires peuvent prendre la forme d'un récit qu'un ancêtre nous raconte », a ajouté Mathieu Labossière. À ses côtés, Christian Benhamou a rappelé que le musée devait aussi toucher les enfants.

Deux ans avant l'ouverture du musée, le dialogue est d'ores et déjà lancé, d'une génération et d'une culture à l'autre.

Langues officielles

7 appliquée

Manon RESCAN

Il s'agit d'une première dans l'histoire des droits linguistiques au Canada. Un juge oblige le gouvernement fédéral d'employer une mesure positive pour aider à la mise en œuvre de la *Loi sur les langues officielles*.

L'affaire *Picard c. Canada (Office de la propriété intellectuelle)*, opposait l'agent de brevets Frédéric Picard à l'Office de la propriété intellectuelle du Canada et le Commissaire aux brevets. « La majorité de la documentation relative aux brevets n'existe qu'en anglais », explique l'avocat et professeur Maître Mark Power.

Monsieur Picard demandait que, conformément à la *Loi sur les langues officielles*, toute cette documentation figure dans les deux langues officielles du pays.

Le jugement de la Cour fédérale du Canada du 26 janvier lui a en partie donné gain de cause. « Ce jugement oblige le Bureau des brevets à traduire tous les abrégés des brevets », indique Maître Mark Power.

Première juridique

Là où la décision est historique, c'est que, pour la première fois, la Cour fédérale a appliqué la partie VII de la *Loi sur les langues officielles*.

Cette partie de la loi, intitulée « Promotion du français et de l'anglais », énonce l'obligation, pour le gouvernement fédéral, de prendre des mesures positives afin de promouvoir les langues officielles.

Jusqu'en 2005, aucun article ne disposait du caractère obligatoire de cette partie de la loi. En 2005, elle avait été modifiée à l'initiative du sénateur ontarien Jean-Robert Gauthier, afin d'y faire codifier le caractère obligatoire de ces dispositions pour le gouvernement fédéral.

Pourtant, le Fédéral n'en reconnaissait pas le caractère contraignant dans des situations spécifiques. « Il soutenait que la partie VII de la *Loi* l'obligeait effectivement à appuyer les langues officielles en milieu minoritaire, mais qu'il conservait complètement le choix des moyens de le faire », explique Maître Power. Par exemple, dans le cas des brevets, le gouvernement se défendait que, puisqu'il faisait le choix d'appuyer autrement les langues officielles en milieu minoritaire, on ne pouvait pas l'obliger de prendre des mesures positives précises, comme la traduction systématique des brevets.

Précédent important

La décision de la Cour fédérale dans cette affaire crée un précédent important. C'est la première fois qu'une juridiction canadienne interprète cette partie VII de la *Loi sur les langues officielles* et oblige le gouvernement fédéral à prendre des mesures positives spécifiques pour soutenir la pratique des langues officielles.

« Ça aura des répercutions importantes », souligne Maître Power.

Du côté de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), on se réjouit de ce jugement. « Nous sommes très contents que le jugement soit favorable, déclare sa directrice générale, Suzanne Bossé. C'est un jugement intéressant car il met en avant la partie VII de la *Loi*. » Compte tenu de la fraîcheur du jugement, la FCFA n'était pas encore en mesure de se prononcer sur les détails de l'implication de ce jugement à l'heure où nous écrivions ces lignes.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin

Un défi de taille

Le futur Musée canadien des droits de la personne tenait des tables rondes à la Fourche les mardi 26 et mercredi 27 janvier derniers.

Un endroit bien choisi, des moyens logistiques et du matériel à la hauteur, des cabines pour interprètes simultanés, des interprètes en langue des signes, des facilitateurs francophones, bref, tout y était.

Et pourtant!

Et pourtant, le film d'introduction qui présentait l'essence même du futur Musée national, celui qui se devait d'être irréprochable, a été diffusé uniquement en anglais et sans sous-titrage en français le 26 janvier.

Le film introducteur prend fin et là, le facilitateur francophone de la table à laquelle siégeaient des membres d'organismes franco-manitobains demande : "Quel sera, selon vous, le plus grand défi que devra relever le Musée canadien des droits de la personne?" Inutile de dire que la première question d'une série préétablie par le Musée semblait ironique.

Évidemment, comme il a été soulevé à cette table, le plus grand défi qui se posera au Musée national est celui d'être en conformité avec les lois de son propre pays qui ont trait aux droits des minorités au Canada.

Il devra être en conformité, certes, mais surtout en avance et proactif sur l'offre des services en français. Ce Musée sera national, pas provincial. La communauté francophone du Canada attendra des responsables du Musée canadien des droits de la personne qu'ils utilisent le français et qu'ils le mettent en avant. Non pas parce que c'est la loi mais parce qu'ils le veulent. Les francophones en situation minoritaire de partout au pays attendront que le français vive dans ce Musée, pas qu'il survive.

Le but de ces tables rondes était d'inclure les témoignages et les points de vue de tous ceux qui se sentent concernés par les droits de la personne. On n'en attendait pas moins d'un Musée qui donnera voix aux communautés, peuples et personnes dont les droits ont été bafoués.

La question du peuple autochtone au Canada semble aussi avoir été soulevée à toutes les tables. Là encore, on peut s'attendre à ce que le Musée ne fasse pas que condamner la maltraitance faite aux peuples autochtones. On attend du Musée qu'il fasse la promotion de ces cultures, et qu'il soit exemplaire au sein même de son organisation et de son fonctionnement.

Le défi est de taille mais à la lumière des consultations nationales menées par le Musée canadien des droits de la personne, les communautés en situation minoritaire du pays semblent vouloir mettre la main à la pâte pour que le Canada entier soit fier de son Musée.



À VOUS la parole

Fermeture forcée

Madame la rédactrice,

Le Premier ministre du Canada, le très honorable Stephen Harper, a forcé la fermeture du Parlement. Monsieur Harper détient maintenant le record de suspension des travaux du Parlement : 148 jours en à peine quatre ans de pouvoir.

En février 2006, le gouvernement de Stephen Harper prêtait serment. Dans son programme électoral, le Parti conservateur parlait « d'exiger mieux » du gouvernement fédéral – exiger une meilleure éthique et plus d'intégrité, de même qu'un système politique plus sain, plus imputable et plus démocratique.

« Exigeons une plus grande imputabilité » de dire le document conservateur, les Canadiens et les Canadiennes sont consternés de constater que nous sommes assujettis à des élections de mi-mandat, déclenchées uniquement pour le bénéfice personnel et partisan du Premier ministre. Notre déficit démocratique le plus grave provient du fait qu'une seule personne dicte le moment où les Canadiens et les Canadiennes se rendront aux urnes pour s'exprimer.

Et pourtant, Monsieur Harper a fermé le Parlement, continuant sa tradition de ne pas respecter les institutions qui font contrepoids à son pouvoir, se dérobant à ses responsabilités de rendre des comptes. Mettre fin aux travaux du Parlement n'est pas « routine »!

Mettre fin drastiquement aux travaux et discussions touchant les changements climatiques, la torture en Afghanistan, ne fait qu'éroder notre démocratie. Car les parlementaires ne sont pas en Chambre pour proposer des solutions et tenir le gouvernement en pouvoir responsable de ses actions.

Qu'en est-il de la pénurie d'isotopes médicaux et du manque de prévoyance du gouvernement dans la gestion de cette crise sanitaire publique?

Qu'en est-il de la lutte contre le réchauffement planétaire? Qu'en est-il de la réputation de leader du Canada en matière de politique environnementale?

Le gouvernement conservateur a promis en 2008 d'élargir le programme « Droits des anciens combattants » aux veuves de tous les anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale et de la Guerre de Corée, mais va-t-il tenir parole?

Les conservateurs ont fait reculer l'égalité entre hommes et femmes en fermant des bureaux de condition féminine Canada partout au pays.

Les conservateurs ont renié leur promesse électorale de créer 125 000 places en garderie.

Le gouvernement conservateur a brisé une promesse électorale selon laquelle aucune province ne perdrait au change avec un nouveau programme de péréquation. Il a changé la formule sans consultations.

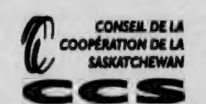
On s'est fait dire qu'il n'y aurait pas de crise économique. Et qu'est-il arrivé?

Ce ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres.

Le Premier ministre Stephen Harper tente de rejeter le blâme sur les partis de l'opposition pour ce qu'il appelle le caractère « dysfonctionnel » du Parlement, mais en réalité, le Parlement fonctionne lorsqu'il lui permet de le faire. La plupart des comités parlementaires ont travaillé en collaboration et ne demandent pas mieux que de continuer à le faire.

Maria Chaput, sénatrice
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 25 janvier 2010







Sœur Estelle Joyal
célèbre ses 80 ans
le 9 février 2010

Ta famille te souhaite un heureux anniversaire!

Citation DE LA SEMAINE

« C'est un film honnête sur nous, où des jeunes parlent le franglais, et sont tout simplement eux-mêmes. »

Le jeune cinéaste, Stéphane Oystryk, représente la réalité de ses contemporains sans utiliser trop de filtres afin de les refléter le plus fidèlement possible. ■ **Page 17.**

Relations internationales

Un dialogue direct

Depuis que Gary Doer a rejoint Washington, le Manitoba est plus que jamais sur la carte et le dialogue s'installe avec les États-Unis.

Camille SÉGUY

Depuis que l'ancien premier ministre du Manitoba, Gary Doer travaille à Washington comme ambassadeur du Canada aux États-Unis, les dossiers manitobains sont sur la carte américaine.

« Je suis en contact avec Gary Doer depuis le mois d'octobre et ça ne fait aucun doute qu'il met en avant les questions manitobaines à Washington car il les comprend très bien, affirme le premier ministre de la Province, Greg Selinger. C'est un avantage pour nous de l'avoir sur place. »

Avec l'aide de Gary Doer, Greg Selinger a d'ailleurs obtenu l'assurance d'une réunion entre les premiers ministres provinciaux du Canada et le secrétaire à l'Agriculture des États-Unis, Tom Vilsack, pour discuter des impacts de la loi sur l'étiquetage du pays d'origine.

La rencontre doit avoir lieu courant février. « Ce sera la première fois que les premiers ministres des provinces canadiennes obtiennent une audience spécifique, souligne Greg Selinger. C'est important car cette loi américaine a un impact très négatif sur notre industrie du bétail et du porc. »

La question du commerce en général préoccupe le premier ministre manitobain, avec la loi américaine *Buy America*.

« Le protectionnisme est très fort au Congrès américain aujourd'hui, alors qu'il faudrait garder les frontières ouvertes car on est interconnectés, estime Greg Selinger. C'est bon que les premiers ministres des Provinces puissent être partenaires du gouvernement fédéral canadien et les pousser à l'action sur ce dossier. »

Le premier ministre manitobain espère aussi obtenir une rencontre avec le secrétaire à l'Intérieur des États-Unis, Ken Salazar, pour aborder avec lui les questions d'eau et de ressources naturelles.

La question du lac Devils serait notamment au programme. « Il faut faire des suivis au dossier du lac Devils car cela a un impact négatif sur l'environnement au Manitoba, signale Greg Selinger. Washington doit respecter notre réseau d'eau. On est interconnectés. »

Même si la crise économique, la réforme de la santé et les difficultés en Afghanistan ont quelque peu occulté cette année les dossiers du Canada et du Manitoba dans l'agenda des États-Unis, « on est organisés pour mettre nos préoccupations en avant, directement, conclut Greg Selinger. On a bon espoir de mieux faire comprendre notre perspective à l'administration Obama. Ils sont ouverts au dialogue, c'est un premier pas. »


Archives La Liberté

Greg Selinger.

Politique municipale

Judy Wasylycia-Leis considère la mairie

Paul RUBAN

Depuis plusieurs mois, des personnes ont approché la députée fédérale du Nouveau Parti démocratique (NPD) pour Winnipeg-Nord, et porte-parole du parti en matière de santé, Judy Wasylycia-Leis, afin de l'inciter à se présenter à la mairie de Winnipeg en octobre prochain. C'est une éventualité qu'elle dit « considérer très sérieusement ». Elle prendra une décision définitive d'ici le 1er mai.

« J'ai d'abord été surprise, parce que je n'avais jamais considéré le rôle de maire de Winnipeg, admet-elle. C'est une décision très difficile à prendre. Je dois considérer où je peux avoir le plus grand impact, parce que j'aime beaucoup mon rôle de députée à Ottawa. Je dois aussi considérer la popularité de Sam Katz. »

En effet, selon un sondage mené par Probe Research en juin dernier, la cote d'appui du maire actuel serait de l'ordre de 74 %.

Or selon Judy Wasylycia-Leis, certains des gens qui l'ont approchée se sont dits préoccupés par le manque d'ouverture au Conseil municipal, et du peu d'instances de participation civique.

« Beaucoup de personnes m'ont indiqué leurs inquiétudes en ce qui concerne le rôle de Sam Katz, et ses politiques notamment par rapport à la sécurité, l'environnement et la privatisation de l'eau, poursuit-elle. Les gens sont préoccupés au point de vouloir le mettre au défi de façon musclée. »

Pour sa part, le maire de Winnipeg accueille d'un bon oeil la candidature éventuelle de Judy Wasylycia-Leis.

« Pour être franc, je pense que c'est bon pour elle, réplique Sam Katz. J'encouragerai le plus de gens possible, pleins de nouvelles idées et d'énergie, à se présenter à la Mairie. Pour moi, c'est positif ».

« C'est une candidate intéressante, renchérit pour sa part le conseiller à Saint-Boniface, Daniel Vandal. Mais il faut s'assurer qu'elle ne divise pas le vote de la gauche, avec une troisième candidature. S'il y a deux candidats de gauche contre Sam Katz, c'est sûr qu'ils vont perdre. » Daniel Vandal rappelle que c'est ce qui lui était arrivé lors de sa défaite comme candidat à la mairie en 2004, après que MaryAnn Mihychuk s'était ajoutée à la course.


Archives La Liberté

Judy Wasylycia-Leis.

Pour l'instant, la conseillère pour Elmwood-East Kildonan, Lillian Thomas, est la seule candidate à s'être présentée comme candidate contre Sam Katz à la prochaine course à la mairie.

S'il est trop tôt pour élaborer une stratégie relative aux Winnipégois de langue française, Judy Wasylycia-Leis tient toutefois à signaler que « la communauté francophone est importante dans l'histoire et dans la culture de la Ville. »

De son côté, Sam Katz souligne que « Saint-Boniface est une partie très unique et distincte de la Ville, raison pour laquelle je l'appuie. »

PRESSE CANADIENNE

Soulagement dans les journaux

Les journaux et magazines non quotidiens du Canada ont désormais l'assurance qu'ils pourront toujours obtenir de l'aide gouvernementale. Une bonne nouvelle, à condition que les délais soient respectés.

Camille SÉGUY

Avec l'abolition du Programme d'aide aux publications (PAP) en 2009, les journaux et magazines non quotidiens du Canada étaient inquiets de leur avenir.

Ils sont maintenant rassurés : Patrimoine canadien a lancé le premier volet, *Aide aux éditeurs*, de son nouveau Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) qui remplacera le PAP.

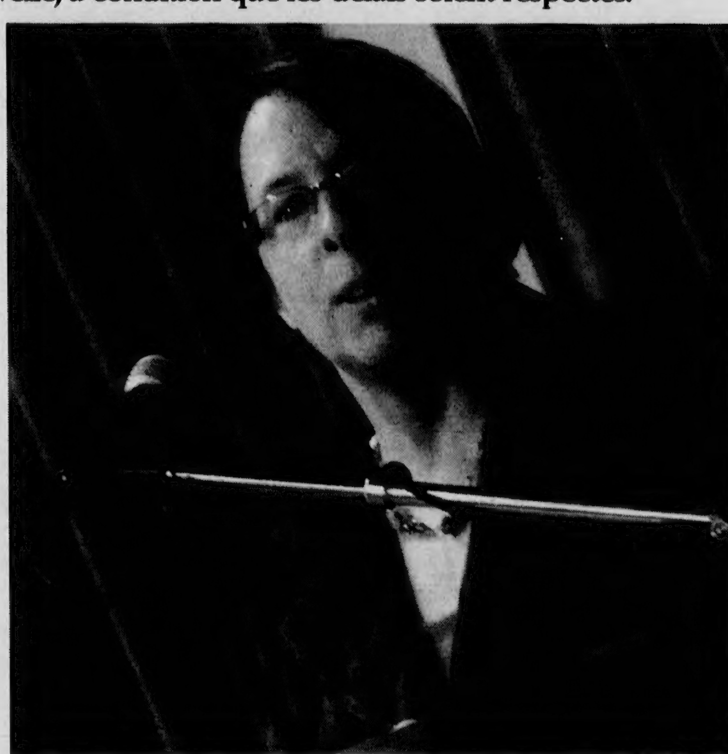
« Patrimoine canadien avait annoncé ce nouveau fonds il y a deux ans, mais ça l'officialise de connaître les critères de mise en œuvre et d'avoir la confirmation que le programme commencera dès avril 2010 », commente la présidente de l'Association de la presse francophone (APF), Sylviane Lanthier.

Alors que le PAP distribuait des subventions pour aider spécifiquement à la distribution, directement à Postes Canada, et seulement pour les journaux ayant recours aux services de Postes Canada, le FCP s'annonce beaucoup plus large.

Les journaux admissibles recevront directement les subventions selon le nombre de copies vendues, quelque soit le mode de distribution utilisé, et seront libres d'utiliser cet argent comme ils le souhaitent.

Admissibilité accrue

« Avec le FCP, il n'y aura plus de pourcentage exigé de copies distribuées par Postes Canada, se réjouit le directeur général de l'APF, Francis Potié. Les journaux auront plus de flexibilité. Au sein de l'APF, ça va permettre à cinq publications d'être admissibles alors qu'elles ne l'étaient pas au PAP, et à de nombreuses autres d'augmenter leurs subventions. »



Archives La Liberté

Sylviane Lanthier est rassurée de l'arrivée du nouveau Fonds canadien pour les périodiques.

Quand le recours à Postes Canada ne sera pas justifié, « notamment en Ontario où il y a de fortes concentrations de francophones, les journaux auront plus de choix pour distribuer leurs copies », confirme Sylviane Lanthier.

C'est le cas du journal ***Le Nord***, à Hearst (Ontario). « On distribue 700 copies par Postes Canada et 800 par camelot, indique l'éditeur du *Nord*, Omer Cantin. Avec le FCP, c'est donc le double de nos copies qui compteront désormais pour la subvention. On pourra réduire nos déficits. »

De plus, « les subventions reçues pourront servir à d'autres activités du journal que la distribution, indique Francis Potié, notamment pour le développement de l'entreprise ».

La livraison de journaux gratuits ne sera toutefois pas prise en compte. Six journaux de l'APF qui utilisent ce mode de distribution, comme ***Le Carillon*** à Hawkesbury (Ontario), ne seront donc pas admissibles au FCP.

Dans les caisses

Recevoir directement les subventions dans les caisses des journaux laisse leurs directeurs perplexes. Si l'idée semble bonne en principe, elle inquiète en pratique.

« J'ai eu des échos que le programme ne serait pas prêt début avril, confie le directeur du ***Franco*** à Edmonton (Alberta), Étienne Alary. Si on doit faire l'avance des frais de distribution à court terme, ce sera vite difficile. On ne nage pas dans le surplus et Postes Canada n'attendra pas que la subvention arrive. »

« Ça affecterait les fonds de roulement de beaucoup de journaux à l'APF, déplore Sylviane Lanthier. Le ministre de Patrimoine canadien, James Moore, en a pris note, mais il n'a rien pu promettre. »

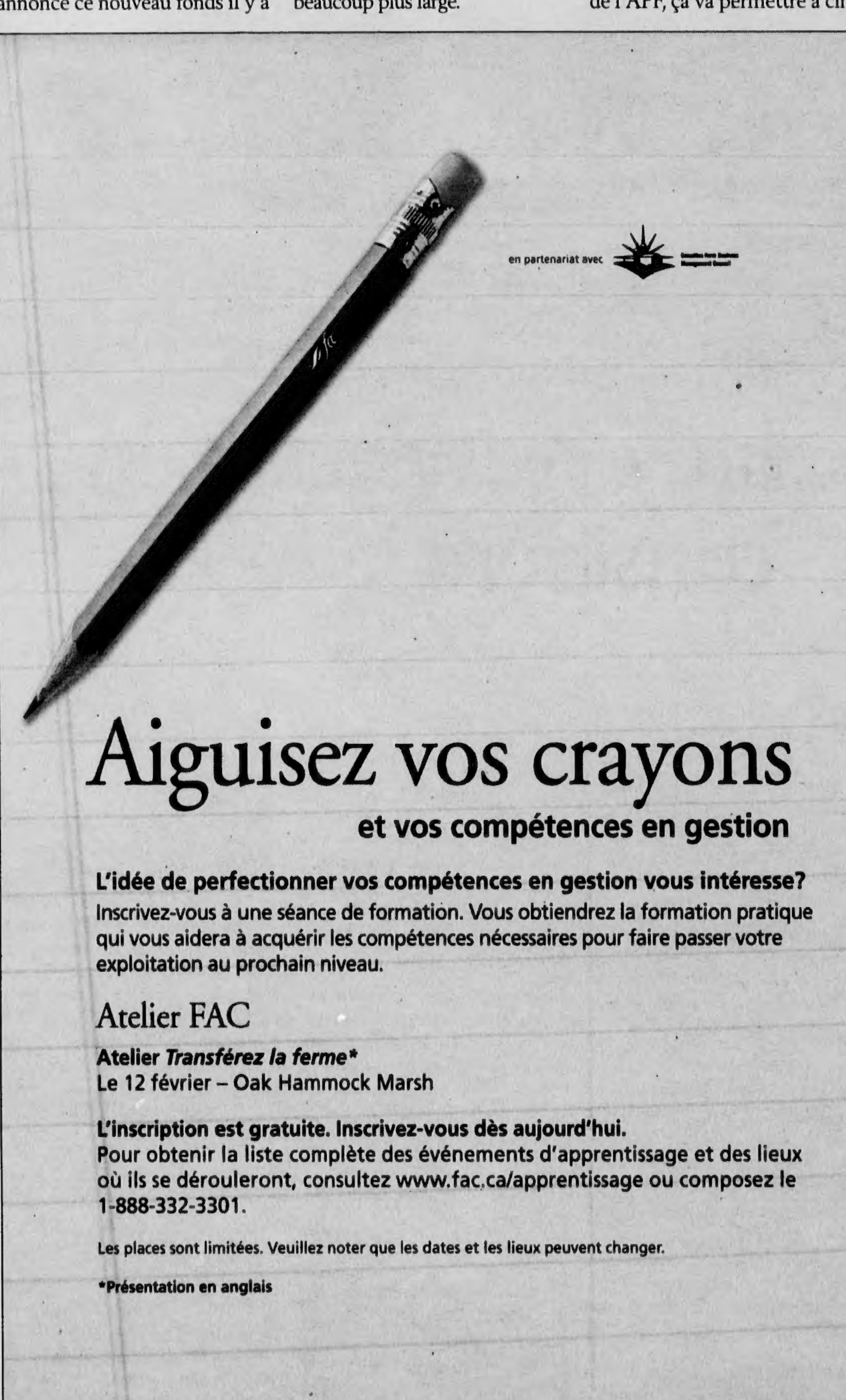
Le versement de la subvention en une fois est aussi source d'inquiétude. « Les journaux pourraient être tentés d'utiliser cet argent pour autre chose, comme mieux payer leur chef », prévient Francis Potié.

« Ça pourrait être problématique si les journaux augmentent leur tirage dans l'année, ajoute Étienne Alary. Il faudra que les journaux soient vigilants dans leur gestion du budget. »

Alors que Sylviane Lanthier se réjouit des « mesures d'exception annoncées pour les journaux de langues officielles en situation minoritaire, qui montrent une volonté affichée de nous soutenir », l'éditeur du ***Voyageur*** à Sudbury (Ontario), Réjean Grenier, ne partage pas son enthousiasme.

« J'aurais voulu voir un programme spécial pour les journaux des minorités de langues officielles, avec des fonds spéciaux, confie-t-il. Je m'inquiète d'être noyé dans la masse des éditeurs. »

Mais malgré les incertitudes de mise en œuvre, le nouveau FCP reste une bonne nouvelle pour la plupart des membres de l'APF. « Cet argent va aider à soutenir la presse francophone au Canada dans les marchés où on est minoritaires, affirme Francis Potié. C'est très important que les journaux potentiellement admissibles en prennent avantage. »



Presse étudiante

Le bilinguisme est sauf!

Les représentants de journaux étudiants au Canada se sont retrouvés à Edmonton, à l'occasion de la Conférence nationale de la Presse universitaire canadienne.

Camille SÉGUY

Quelque 350 jeunes de partout au Canada étaient réunis à Edmonton, en Alberta, du 14 au 18 janvier. Représentant 90 journaux étudiants dont trois en français, ils ont discuté ensemble des réalités de la presse écrite actuelle.

« La presse écrite subit aujourd'hui beaucoup de transformations vers Internet, explique la coordonnatrice du journal du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) ***Le Réveil***, Marie-Christine Bruce, qui participait à la conférence. Notre thème était «la sélection naturelle», ou comment survivre à cette révolution médiatique vers les nouveaux médias. »

Source d'inspiration

La jeune étudiante du CUSB, qui est aux rênes du *Réveil* depuis deux ans, dit être « sortie de là comme une nouvelle journaliste ». C'était sa première participation à la Conférence nationale de la Presse universitaire canadienne (PUC) et, pense-t-elle, la première représentation du *Réveil* à cet événement.

« C'était incroyable de voir autant de jeunes passionnés par le monde des médias, souligne-t-elle. Ils avaient plein d'idées innovantes pour intégrer la presse écrite au monde d'Internet. J'ai beaucoup appris.

« Je suis rentrée avec le sentiment qu'il est possible de changer les choses, même si ce sera difficile ici car *Le Réveil* est un petit journal, poursuit-elle. C'était beau de voir que les journaux étudiants peuvent avoir un impact sur le monde. Je vais réunir l'équipe du *Réveil* pour partager mes notes et voir ce qu'on peut faire ici. »



photo : Camille Séguy

Marie-Christine Bruce représentait le *Réveil* à Edmonton.

Elle a aussi apprécié les allocutions de conférenciers, dignes des plus grands journalistes. Ceux-ci ont partagé avec les participants leurs propres règles d'or pour vivre au mieux leur passion du journalisme, ainsi que leurs expériences professionnelles.

Bilinguisme

Lors de la conférence, l'objectif de bilinguisme de l'organisation de la PUC a failli être abandonné. En 2004, la PUC avait obtenu le mandat d'être totalement bilingue d'ici 2014. Mais à quatre ans de l'échéance, les progrès ne sont pas au rendez-vous. L'intérêt de poursuivre la démarche a donc été remise en question.

« Très peu de journaux francophones s'impliquent car il n'y a pas de services en français, rapporte Marie-Christine Bruce. Et l'organisme n'a pas les moyens nécessaires pour devenir bilingue car l'adhésion est gratuite pour les journaux en français, à cause du manque de services. C'est un cercle vicieux. »

Les quatre déléguées des trois journaux francophones ont finalement réussi à faire entendre leur voix et protéger le bilinguisme. Le comité de planification et priorités, auquel siégeait Marie-Christine Bruce, va développer un plan d'action pour atteindre l'objectif de bilinguisme à la PUC.

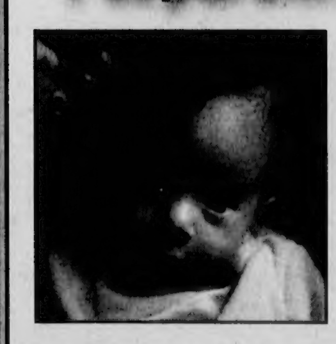
« C'est passé en session plénière. On a réussi à sauver le bilinguisme! », se réjouit la coordonnatrice du *Réveil*.

Elle précise que ce n'était pas seulement une bataille des francophones. « J'étais très heureuse de voir que la grande majorité des journaux anglophones nous soutenaient, remarque-t-elle. Ils étaient aussi contre l'abandon du bilinguisme, pour ne pas exclure des membres. »

Le comité de planification et priorités continuera à travailler pour établir le plan d'action. « D'habitude, les comités ne se réunissent plus après la conférence, mais on a voulu faire des extras car c'est important », explique Marie-Christine Bruce.

Le réseau de la PUC compte une centaine de journaux membres anglophones et 13 journaux membres francophones. La conférence nationale de 2011, intitulée *Deux journaux, une PUC*, se tiendra à Montréal et remettra l'emphase sur l'importance du bilinguisme et la place de la francophonie.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Alexandre envoie des gros becs à ses grands-parents maternels Tony et Maureen Bell, ses grands-parents paternels Jean et Denise Beaudry et à ses oncles, tantes, cousins et cousines. Il aime beaucoup sourire, dormir et faire bouger ses jambes quand il écoute de la musique.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Encadrer la prorogation

Les libéraux et les néodémocrates proposent des plans pour limiter la prérogative du Premier ministre de suspendre les travaux de la Chambre des communes.

Paul RUBAN

Lors d'une reprise parlementaire officieuse devant une Chambre des communes vide, le Parti libéral (PLC) a annoncé, le 25 janvier, son plan afin d'empêcher le Premier ministre d'utiliser la prorogation de manière injustifiée.

« Le problème n'est pas la prorogation en soi, mais le fait que le premier ministre en abuse », tient à préciser le candidat libéral pour Saint-Boniface, Raymond Simard.

Selon la proposition libérale, le Premier ministre devra formuler un avis d'intention de prorogation d'au moins dix jours. Toute demande de prorogation au cours de la première année suivant un discours du Trône serait interdite, sauf consentement de la Chambre.

D'autres dispositions du plan visent, par ailleurs, à soumettre la question de la prorogation à un débat complet à la Chambre des communes, et d'empêcher une demande de prorogation si un vote de confiance est prévu. Les Comités parlementaires devront aussi, selon ce plan, poursuivre leurs travaux pendant toute période de prorogation.

La semaine précédente, le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD), Jack Layton, avait annoncé son intention de dévoiler un projet de loi qui soumettrait toute prorogation à un vote de la Chambre des communes.

Mesure « symbolique »

Pour le politologue, Raymond Hébert, la proposition libérale, bien qu'elle vise à empêcher des « abus du pouvoir » du Premier ministre, « semble plus compliquée qu'elle devrait l'être ».

« Elle peut se résumer à une ligne : qu'on exige l'accord de la Chambre des communes avant qu'elle ne soit prorogée », avance-t-il.

« Le pouvoir de prorogation n'est nulle part mentionné dans la Constitution, fait savoir, quant à lui, le professeur de droit constitutionnel à l'Université d'Ottawa, Benoît Pelletier. Or, la question se pose si la prorogation jouit d'une protection constitutionnelle tacite ou non. Si elle ne jouit d'aucune protection constitutionnelle, le Parlement peut limiter ou même abolir ce pouvoir. Mais il jouit d'une protection constitutionnelle tacite, et il est donc protégé.

Ainsi, « on ne peut pas, de par la loi, limiter ou abolir ce pouvoir, convient Benoît Pelletier. L'initiative libérale est symbolique, mais au fond, elle ne peut pas avoir d'effet d'un point de vue juridique ».

FORUM ÉCONOMIQUE MONDIAL

Socialiser ou décider?

La réunion annuelle du Forum économique mondial s'est achevée le 31 janvier à Davos, en Suisse. Un rendez-vous controversé entre les représentants du pouvoir politique et les plus grands dirigeants d'entreprises du monde.

Danny JONCAS (APF)
et Manon RESCAN

Le Forum économique mondial fêtait son 40e anniversaire cette année. Tous les ans, il réunit, entre autres, les dirigeants des plus grandes entreprises et les responsables politiques des pays les plus puissants, à Davos, en Suisse.

« Leur objectif est de discuter des enjeux actuels du monde, surtout au niveau économique », explique l'enseignante en économie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Sylvie De Serres.

Haïti, la régularisation bancaire, la reprise économique étaient notamment au programme des discussions pendant les cinq jours du Forum.

Harper annonce la couleur

Présent sur place, le premier ministre canadien, Stephen Harper, en a profité pour mettre la table en vue du Sommet du G8 et du Sommet du G20, qui se tiendront tous deux en sol canadien en 2010.

À Davos, il a pris la parole le jeudi 28 janvier pour affirmer qu'en tant qu'hôte de ces deux sommets réunissant les dirigeants des plus grandes puissances mondiales, il inviterait ses homologues du G8 et du G20 à se pencher et à agir rapidement en ce qui concerne l'économie et la pauvreté.

Dans son allocution, le chef du gouvernement conservateur a d'abord souligné qu'il inciterait les pays membres du G20 à adopter des mesures rigoureuses afin de mieux réglementer le système financier des pays en question, pour ainsi préconiser une approche plus prudente.

L'économie pourra de cette façon, selon Stephen Harper, rouler normalement sans nécessiter d'investissements considérables des gouvernements afin de favoriser la relance.

« Bien qu'il soit encore beaucoup trop tôt pour mettre fin à nos initiatives de relance économique, il n'est pas trop tôt pour penser à une stratégie visant à y mettre un terme », a lancé le premier ministre.

En ce qui concerne le G8, Stephen Harper entend profiter de cette tribune cet été pour inviter ses collègues à se mobiliser dans le but d'améliorer la vie des enfants et des femmes des pays défavorisés, et ce, tant sur le plan financier que de la santé. « Il s'agit là d'une belle occasion d'unir nos forces », a indiqué le premier ministre canadien.

Un forum pour l'élite

Le professeur de sciences politiques au CUSB, Thierry Lapointe rappelle que le Forum économique mondial est surtout un lieu de socialisation entre les décideurs politiques et économiques. « Le Forum économique mondial a été créé par les élites économiques afin d'influencer la gestion politique, explique-t-il. C'est plus un lieu de socialisation que de décision. »

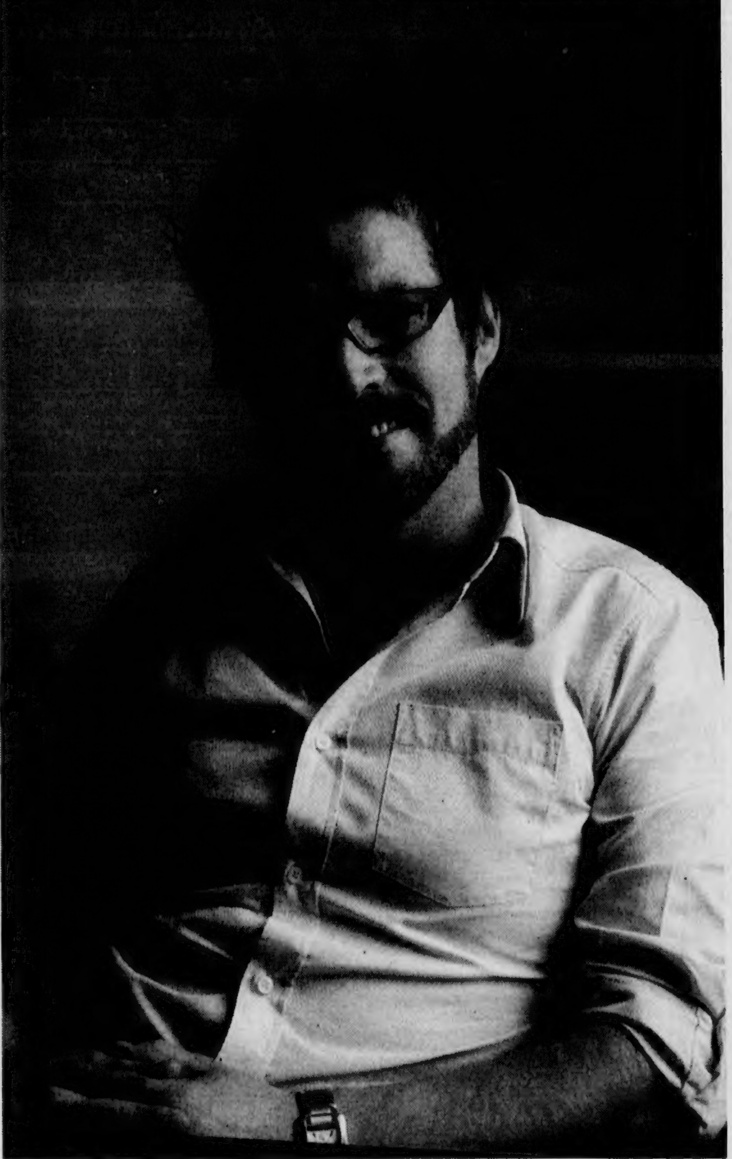
D'ailleurs, le Forum économique mondial s'est achevé sans décision prise par ses participants. « Aucun consensus n'a été trouvé sur la manière de réguler et d'encadrer l'activité financière mondiale, ajoute-t-il. Les États-Unis semblent d'ailleurs vouloir faire cavalier seul avec leur propre réforme bancaire. »

L'altermonde en question

Pour contrer l'approche néolibérale prônée par les participants du Forum de Davos, des associations altermondialistes avaient créé, en 2001, le Forum social mondial à Porto Alegre qui se déroule en même temps que le Forum économique mondial. « Le Forum social vit une crise identitaire, explique Thierry Lapointe. Il refuse d'être un forum partisan, mais comment mettre en place le changement sans politique? »

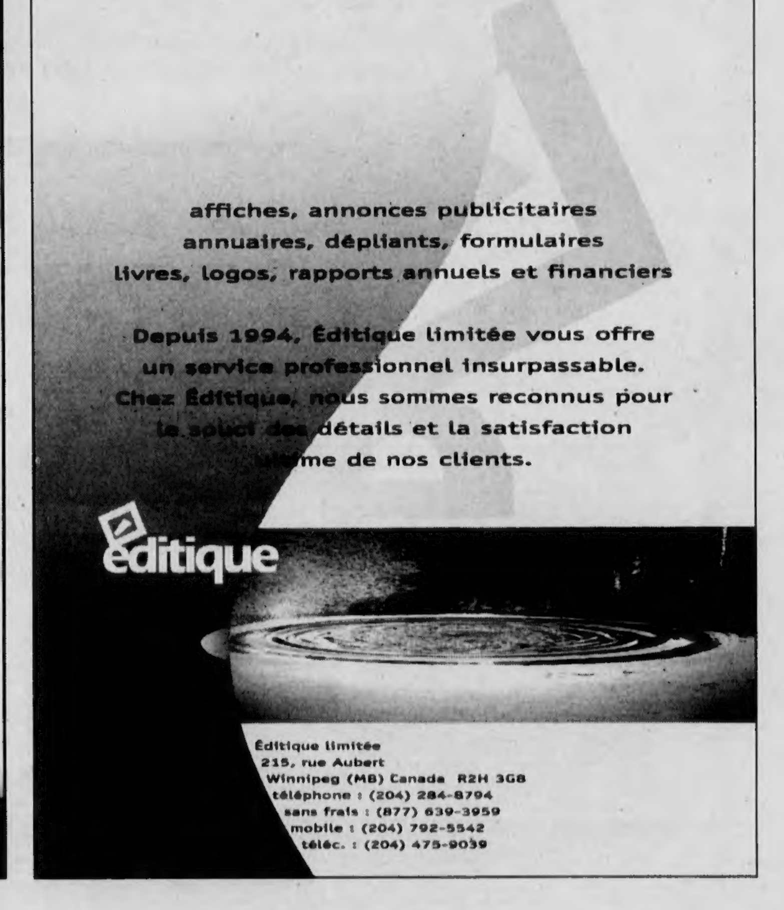
Selon Sylvie De Serres, le Forum social mondial a permis depuis dix ans de faire entendre une voix différente pour certains sujets. « On n'en serait pas là en matière de commerce équitable et d'environnement sans ces gens-là », rappelle-t-elle.

Pour fêter ses dix ans, le Forum social mondial vient de lancer une année de mobilisation à travers le monde en organisant des rencontres dans près de 20 pays sur le thème de la crise mondiale.



Archives La Liberté

Selon Thierry Lapointe, le Forum économique mondial est surtout un lieu de socialisation pour les dirigeants économiques et politiques.



LES RENDEZ-VOUS DE PLURI-ELLES

Chaque semaine, Pluri-elles organise des ateliers, sessions et activités destinés à vous faciliter la vie!
Nous répondons à des préoccupations bien concrètes de la vie de tous les jours,
dans le monde du travail comme dans la vie familiale.
Notre personnel travaille pour vous. Alors venez nous voir!

Secteur counseling/ entraide

Le 3 février 2010 de 18 h 30 à 20 h 30
Troubles alimentaires :
Description des types de troubles alimentaires, du guide alimentaire et le poids santé.

Le 17 février 2010 de 18 h 30 à 20 h 30
Séparation et divorce :
La vie après la séparation ou le divorce et comment en discuter avec ses enfants.

Les lundis du 15 février au 8 mars 2010
de 18 h à 19 h 30
Communication mères-filles :
Destiné aux filles âgées de 9 à 14 ans et leur mère dans le but de renforcer leur relation et leur communication.
Thèmes : l'estime de soi; communication; émotions; nutrition; activités physiques; transformation filles-femmes; amitiés.
Yoga, goûters et session de maquillage.

Secteur employabilité

Vos C.V. en français et en anglais sont-ils à jour? Le personnel du secteur employabilité peut vous aider. En plus du C.V., nous pouvons vous guider dans la rédaction de votre lettre de présentation.

Pour ces services ou tout autre service, contactez-nous au 233-1735.

ATELIERS POUR LE MOIS DE FÉVRIER

S'intégrer dans son milieu de travail :
Le jeudi 4 février 2010

Les normes d'emploi au Manitoba :
Le jeudi 11 février 2010

Résolution de conflits au travail :
Le jeudi 18 février 2010

Gérer son stress au travail :
Le jeudi 25 février 2010

Veuillez contacter Nathalie au 233-1735 poste 205 pour obtenir plus de renseignements et pour vous inscrire.

Financement fourni par :
Le gouvernement du Canada **Le gouvernement du Manitoba**

Secteur alphabétisation

Le secteur alphabétisation de Pluri-elles offre tout au long de l'année des cours d'alphabétisation en français, francisation et refrancisation (niveau débutant, intermédiaire et avancé) ainsi que la préparation au GED (Diplôme d'études générales) équivalence de la douzième année.

Nos programmes sont créés pour vous dans les buts suivants :

- améliorer vos compétences en français : lecture, écriture, communication et compréhension en vue de changer d'emploi ou d'obtenir un meilleur emploi;
- améliorer vos performances au travail;
- améliorer vos compétences essentielles dans le but de changer d'emploi ou d'obtenir un meilleur emploi;
- apprendre dans un environnement amical et accueillant;
- obtenir votre GED (Diplôme d'études générales, l'équivalent de la douzième année). Ce diplôme est reconnu par le ministère de l'Éducation du Manitoba;
- Mettre en valeur votre identité francophone.

Ces cours sont gratuits et sont offerts aux :

- francophones ou de souche francophone
- familles exogames (inter-linguistiques)
- aux immigrantes et immigrants francophones

Pour toute information, contactez : Saadia Saadane au (204) 233-1735 poste 215
courriel : ssaadane@pluri-elles.mb.ca ou Chantal Leblanc (Poste 213) courriel : cleblanc@pluri-elles.mb.ca



Appelez-nous au 233-1735 ou sans frais 1 800 207-5874
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)

Services subventionnés


Mona Audet, directrice générale


Monique Hebert, adjointe administrative

Secteur counseling/ entraide


Susan Cameron, conseillère

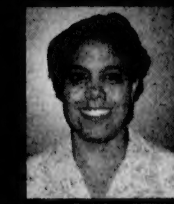

Genoveva Bustamente, conseillère


Chantal Lambert, conseillère


Christine Fontaine, conseillère


Dominique Ethier, conseillère

Secteur alphabétisation


Saadia Saadane, chef de secteur


Linda Racicot, coordonnatrice en alphabétisation familiale


Chantal Leblanc, formatrice Alpha

Secteur employabilité


Nathalie Bélisle, chef de secteur


Christine Baudet, agente de liaison avec les entreprises


Samir El Khallaa, coordonnateur adjoint


Valérie Williamme, formatrice en informatique


Symla Atroune, conseillère en emploi

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

ARTS VISUELS

Racines vinyles

La Maison des artistes visuels francophones (MDA) se transforme en boutique de disquaire, le temps d'une exposition de Kevin Ei-ichi deForest. Un voyage, au fil de pochettes d'albums, sur les traces des origines eurasiennes de l'artiste.

Paul RUBAN

Plonger dans ses racines, en transformant des pochettes de disques vinyles de 12 pouces en œuvres d'art. C'est le projet que s'est donné Kevin Ei-ichi deForest, à travers sa récente exposition, *Chez le disquaire*. (1)

« Le cœur de mon travail est centré autour du thème de l'identité », souligne l'artiste manitobain, japonais de par sa mère et suisse de par son père. Un thème qui avait été très en vogue dans certains milieux artistiques des années 1990, avant qu'il ne cède le pas à d'autres tendances.

« C'est un thème qui reste encore très pertinent, assure ce professeur d'arts visuels à l'Université de Brandon. Mais il faut savoir réinventer le dialogue autour de l'identité, afin qu'il suscite la réflexion, et qu'il aille au-delà de la simple revendication politique. »

Kevin Ei-ichi deForest ne cache pas que *Chez le disquaire* découle de son penchant musical, nourri par la scène punk winnipégoise de la fin des années 1970, et du début de la décennie 1980.

« Mon premier amour, c'était la musique punk », confie-t-il. L'aspect « bricoleur et *do-it-yourself* » de cette culture lui est resté, en plus d'avoir informé le style inventif de *Chez le disquaire*.

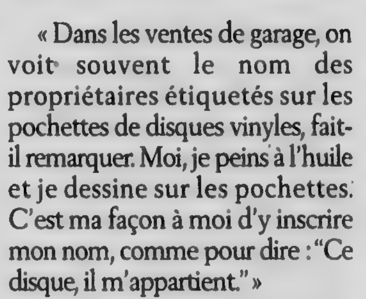



photo : Paul Ruban

Kevin Ei-ichi deForest.

« Dans les ventes de garage, on voit souvent le nom des propriétaires étiquetés sur les pochettes de disques vinyles, fait-il remarquer. Moi, je peins à l'huile et je dessine sur les pochettes. C'est ma façon à moi d'y inscrire mon nom, comme pour dire : "Ce disque, il m'appartient." »

Il s'approprie les disques ainsi, en les modifiant à sa guise, tantôt à coups de peinture, mais aussi au stylo-bille, ou en y collant des photocopies en couleur.

Or, ces matériaux mixtes ne sont que le moyen à travers duquel Kevin Ei-ichi deForest recrée tout son univers personnel.

Il n'hésite pas, ainsi, à superposer son visage sur ceux de George, John, Ringo et Paul, sur un album des Beatles. Ou de prendre la liberté de changer le nom du groupe rock Boston, à celui de Brandon, ville manitobaine dans laquelle il s'est installé depuis 2005.

L'un des grands atouts de son œuvre, selon lui, consiste en ce qu'elle reste « très accessible et simple ».

En effet, en plus d'une quarantaine de disques accrochés aux murs de la galerie, plus de 120 disques sont rangés dans des caisses afin d'inviter au toucher.

Pour le directeur artistique de la MDA, Denis Prieur, « le fait qu'on puisse interagir avec les pochettes » se présente comme l'une des grandes forces de l'exposition.

« Le grand défi de l'art conceptuel, c'est d'aller au-delà d'un club privé d'admirateurs et de rejoindre un public plus large, renchérit Kevin Ei-ichi deForest, qui a une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia de Montréal, en plus d'avoir étudié au Rijksakademie van Beeldende Kunsten, à Amsterdam, ainsi qu'à l'Université Seika, au Japon. Or à l'inverse, une œuvre trop simple peut tout simplement tomber dans la catégorie du mauvais art. »

Dans un coin de l'« arrière-boutique » du disquaire, Kevin Ei-ichi deForest a également installé une tente de chasseur. Le visiteur est invité à retirer ses chaussures, et à pénétrer à l'intérieur... pour y découvrir un sol de tatami, revêtement traditionnel des planchers des habitations japonaises. Mis à part l'installation hybride, on y trouve projetée, en boucle, une adaptation réalisée par l'artiste du film japonais de Kobo Abe, *La face de l'autre* (1966).

(1) Jusqu'au 10 mars, à La Maison des artistes visuels francophones, 219, boul. Provencher. Entrée libre.

MUSIQUE

L'histoire continue

Le groupe de rock expérimental franco-manitobain ...and then nothing avait annoncé la fin possible de son existence à l'occasion du lancement de son premier album le 28 décembre dernier.

Mais le 11 février, ils seront de retour sur scène au bar The Academy (1). « En répétant, on s'est rendus compte qu'on était assez fiers de ce qu'on avait fait, explique le guitariste du groupe Stéphane Oystryk. On s'est dit qu'on voulait continuer à jouer ensemble. »

Le groupe se lance donc dans une campagne de promotion de son premier disque, disponible à certains points de vente de Winnipeg. Différentes possibilités de concert pourraient s'offrir à eux dans les mois qui viennent.

C'est cependant une formation un peu différente qui jouera les prochains concerts. « Certains des membres sont trop occupés à côté pour jouer maintenant », signale Stéphane Oystryk.

...and then nothing jouera donc pour le moment sans ses bassistes, Eric Gosselin et Derrick Finch. Ils seront remplacés par Neil Exell et Eric Burke jusqu'à ce que les autres membres soient à nouveau disponibles.

« C'est ce qui fait la beauté du format de notre groupe, confie finalement Stéphane Oystryk. On peut jouer de différentes façons et on est très flexibles. »

(1) Concert à 22 h le 11 février au bar The Academy, 437 avenue Stradbrook. Entrée 5 $.

M. R.

Sudoku

PROBLÈME N° 202

5		8				1	4	
		4	5			3		
9	2				6			8
	7	1	2		9			
		9					8	7
		2		5				
	8					9	2	
				1	3	8	7	
		5						1

RÉPONSE DU N° 202

5	6	8	3	9	7	1	4	2
7	1	4	5	2	8	3	9	6
9	2	3	1	4	6	7	5	8
6	7	1	2	8	9	5	3	4
4	5	9	6	3	1	2	8	7
8	3	2	7	5	4	6	1	9
1	8	7	4	6	5	9	2	3
2	4	6	9	1	3	8	7	5
3	9	5	8	7	2	4	6	1

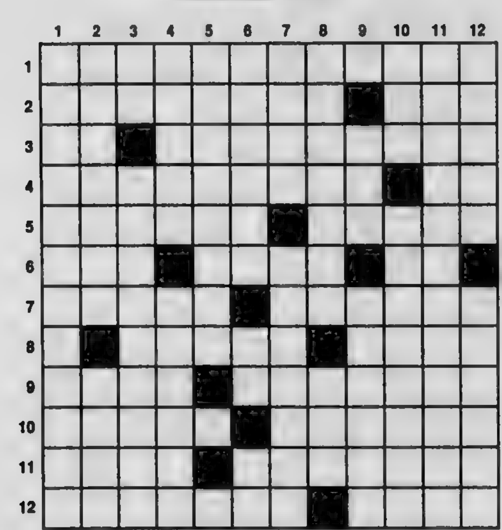
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 571



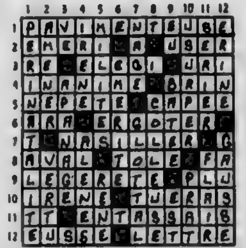
HORIZONTALEMENT

1. Constituerons un handicap pour.
2. Appuyât (qu'il) en donnant sa caution. — Qui dénote un manque d'intelligence.
3. Dieu solaire. — Formation des chaînes de montagnes.
4. Point de l'orbite d'un corps gravitant autour de la lune. — Métal précieux.
5. Travaille, orne. —Système de radionavigation maritime.
6. Époque. — Obstiné. — Interjection.
7. Femelle du daim. — Assemblage en grappe des fruits du bananier.
8. Retentis, jaillis. — Chef de l'État arabe.
9. Chef militaire arabe. — Fis périr.
10. Possédais. — Qui manifeste des idées de grandeur.
11. Qui est progressif. — Dispositif de mesure facilitant la lecture des fractions de division.
12. Étourdir, griser. — Commune de Belgique.

VERTICALEMENT

1. Qui a trait au domaine des soins, de la santé.
2. Disparut, cessa d'être. — Puits naturel.
3. Renforce une négation. — Éthylène.
4. Poisson voisin de la sardine. — Simplicité, absence de fioritures.
5. Tissages artisanaux.
6. Rare, unique. — Paresseux. — Cale en forme de V.
7. Qui n'est pas turbulent. — Engin de pêche pour le brochet.
8. Importance, ampleur. — Grande quantité d'une chose quelconque.
9. Venue au monde. — Bougonna, grommela.
10. Qui choque les bienséances. — Pleurais.
11. Se dit des infections contractées lors d'un séjour en milieu hospitalier.
12. Disposa du bois en stères. — Débarrasse le linge de l'eau dont il est imprégné.

RÉPONSES DU N° 570



À table avec chef **Louis**



Burger thaïlandais

Servir avec une Pilsener Urquell

La Pilsener Urquell a été la première brasserie au 19e siècle à produire la bière *lager*. Installée au bord d'une source dont l'eau est depuis toujours d'une qualité exceptionnelle, elle utilise également des malts de première qualité venant de France, d'Allemagne et de Belgique, et trois variétés de Saaz, un houblon noble de la République tchèque. Depuis toujours, la recettes des ingrédients est restée identique.

La bière Pilsen Urquell présente à la vue une couleur dorée qui tire vers l'ambre. Elle offre une solide structure en bouche et une amertume bien équilibrées avec les malts en présence.

Mais cette bière, saluée dans l'Entre-deux-guerres comme la meilleure bière européenne, ne goûte aujourd'hui plus comme avant. Les récipients de fermentation utilisés autrefois étaient en bois. Ils ont été remplacés par des cuves en acier, transformant le goût de la bière et le rapprochant de celui des bières allemandes du type Pils. Il n'en reste pas moins que la Pilsener Urquell demeure un chef de file dans la lignée des *lager*.

Pour deux personnes.
Temps de préparation : 5 minutes
Temps de cuisson : 6 à 8 minutes

INGRÉDIENTS

450 g de steak haché extra-maigre

1 cuillère à thé de curcuma

½ cuillère à thé de poivre

1 cuillère à thé de Masala

1 cuillère à thé d'épices thaï

(Le Masala et les épices thaï se trouvent dans la section des épices de votre magasin d'alimentation. Tous deux sont importés par Club House.)

1 cuillère à table d'huile de canola

- Mélanger dans un bol les ingrédients avec la viande, après avoir mis l'huile dans un poêlon sur feu moyen-fort.
- Faire de la viande une boulette, puis l'aplatir pour la poser dans le poêlon en prenant soin de baisser le feu à mi-intensité.
- Cuire la viande sur les deux faces pendant 3 à 4 minutes de chaque côté.
- Servir sur un pain hamburger chauffé au four, et ajouter les condiments au goût.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

INDUSTRIE DU CINÉMA

Réalisateur, indépendant, francophone

Les défis d'un réalisateur indépendant sont nombreux, surtout en français hors-Québec. Pascal Boutroy en sait quelque chose.

Camille SÉGUY

Le réalisateur Pascal Boutroy ne se plaint pas. « J'ai pu vivre à temps plein de l'écriture et de la réalisation depuis neuf ans, souligne-t-il. C'est vraiment bien, car plus tu en fais et plus tu deviens bon. De plus, pour l'instant, j'ai réussi à tout faire en français, ou doublé ou sous-titré en français. »

Pourtant, réaliser un film en français hors du Québec est un défi constant, en particulier pour le cinéma. L'aspect financier représente le tout premier défi à surmonter.

Difficile compétition

En théorie, « si c'est un film à petit budget, ici c'est possible de le réaliser en combinant des octrois des Conseils des arts du Canada, du Manitoba et de Winnipeg », indique Pascal Boutroy.

En pratique, les choses sont différentes. Pascal Boutroy, qui est aussi vice-président du Front des réalisateurs indépendants du Canada (FRIC), précise que les réalisateurs francophones hors-Québec doivent lutter contre le cinéma québécois ou anglophone, deux luttes inégales.

Au final, la plupart des nouveaux réalisateurs sont contraints de « prendre des risques personnels pour leur film à petit budget », comme par exemple « hypothéquer leur maison pour le financer », rapporte Pascal Boutroy.

Pour ce qui est des films à gros budget, « ce sont seulement les réalisateurs vedettes, qui ont déjà fait leurs preuves, qui peuvent obtenir des fonds, affirme-t-il.

« Hors Québec, je pense que personne n'a cette carrure aujourd'hui, précise-t-il. Je sais qu'on ne me donnerait jamais l'argent, il faudrait que je fasse réaliser mon projet par quelqu'un d'autre, au Québec. Ce serait un peu décevant. »

Plus facile en télévision

La production télévisuelle hors Québec pose aussi des défis, mais les opportunités y sont plus nombreuses qu'au cinéma pour les réalisateurs indépendants francophones.

Le vice-président du FRIC remarque en effet une certaine décentralisation de la production télévisuelle en français. Les chaînes de télévision sont de plus en plus contraintes de représenter la francophonie canadienne dans son ensemble pour obtenir des octrois des divers programmes fédéraux.

« En dix ans, ça a vraiment changé, note Pascal Boutroy. Avant, TFO était la seule chaîne à accepter de travailler hors Québec en français. Maintenant, il y a beaucoup plus de productions francophones hors Québec, dont des fictions, avec Radio-Canada, ARTV, et plus récemment TV5 et TVA.

« C'est très bon pour nous, car ça nous permet de diversifier nos projets, ajoute-t-il. Ça a aidé à développer toute une série de maisons de production, de réalisateurs et de scénaristes. »

Trouver son équipe

Même en ayant les fonds et les opportunités nécessaires pour réaliser leurs projets, les obstacles qui se dressent devant les réalisateurs indépendants francophones sont toutefois loin d'être tous tombés.

« C'est un défi de constituer des équipes et de trouver des acteurs francophones, constate Pascal Boutroy. La communication sur le plateau est plus difficile quand tout le monde ne parle pas la même langue. Ce n'est pas évident à gérer, il faut toujours tout traduire. »

La formation en français est aussi un défi. « Il n'y a pas d'école de cinéma pour les francophones hors Québec, précise Pascal Boutroy. Pour accéder à de la formation, il faut soit passer par des organismes anglophones, soit aller au Québec. »

Espoir permis

Pascal Boutroy souligne tout de même la qualité des partenaires au gouvernement. « Il y a des gens aux niveaux gouvernementaux, notamment à Téléfilm Canada, qui ont envie que ça marche même s'ils n'en ont pas toujours les moyens », affirme-t-il.

Quant au FRIC, il « lance une étude auprès des Conseils des arts provinciaux, pour voir ce qui marche pour stimuler la réalisation en français hors Québec, annonce le vice-président. C'était l'une des priorités décidées pour l'année à l'assemblée générale, début octobre. »



photo : Lysiane Romain

Pascal Boutroy, réalisateur indépendant.

De même, l'organisme prévoit trois jours de formation pour trois projets de longs-métrages sélectionnés, avec tournage d'une scène dans des conditions professionnelles.

« Ce sont des projets très concrets, qui répondent aux manques des francophones hors Québec, conclut Pascal Boutroy. Ici, on répond à la demande de formation pour la réalisation de fiction, et on a des fonds pour deux ans. »

Nouveau projet

Pascal Boutroy travaille actuellement à l'écriture de son nouveau scénario, ***Jigslaw***. C'est grâce à un financement de Téléfilm Canada, reçu fin 2009, que le réalisateur franco-manitobain a pu réaliser ce projet.

« Je dois rendre la première version dialoguée de mon scénario à la fin du mois de mars, indique Pascal Boutroy. Ensuite, j'espère recevoir les fonds nécessaires pour continuer le projet jusqu'à sa réalisation. »

C'est en 2007 qu'est née la première version de son scénario. Pascal Boutroy participait alors au concours de Téléfilm Canada, *Écrire au long*, qui offrait une formation en scénarisation et un accompagnement à dix candidats, dont cinq hors Québec. ***Rébus***, le scénario de Pascal Boutroy, a remporté le premier prix.

« Je voulais faire un long métrage à partir de ce scénario, raconte Pascal Boutroy. Certains éléments font que c'était plus approprié de le réaliser en anglais, notamment parce qu'il inclut des jeunes Autochtones de dix ans et qu'il est difficile d'en trouver des francophones. »

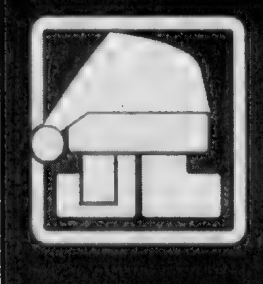
Le réalisateur indépendant s'est donc tourné vers la maison de production manitobaine *Buffalo Gal Pictures*, qui l'a soutenu dans l'élaboration de son projet.

Après avoir soumis ce projet à Téléfilm Canada, du côté anglophone cette fois, Pascal Boutroy a donc obtenu un financement pour aller de l'avant avec son scénario, rebaptisé *Jigsaw*.

« Ça va être difficile pour moi de faire ce projet en anglais, mais ma structure sera plus solide car je dois y penser davantage », explique Pascal Boutroy.

À partir d'un fait divers dans le quartier nord de Winnipeg, *Jigsaw* entremêle le destin de quatre personnages qui ont chacun une perspective différente de ce qui est arrivé.

« L'idée est de transformer les spectateurs du film en détectives qui reçoivent des informations et qui doivent les assembler, indique le réalisateur. D'où le titre *Jigsaw*. »



Festival du Voyageur

12 AU 21 FÉVRIER 2010



LE MACARON VOYAGEUR... c'est simple, et c'est payant !

Procurez-vous le Macaron Voyageur dès maintenant afin de profiter du Programme de primes et du jeu-concours Le portage incroyable !

Adultes ....20 $
Jeunes (6 à 17 ans) .... 5 $
Enfants (5 ans et moins)..........Gratuit !

LE PORTAGE INCROYABLE

PLUS DE RELAIS VISITÉS, PLUS DE CHANCES DE GANGER !

Lorsque vous achetez votre Macaron Voyageur, vous obtiendrez un dépliant incluant une carte à poinçonner. Recevez les poinçons en visitant les différents relais et courez la chance de gagner un voyage pour deux à une destination nord-américaine desservie par Air Canada.

GRAND PRIX

VOYAGE POUR DEUX À UNE DESTINATION NORD-AMÉRICAINE DESSERVIE PAR AIR CANADA

AIR CANADA 

LE BAL DU GOUVERNEUR

PRÉSENTÉ PAR LIQUOR MARTS

ASSUREZ VOS PLACES EN RÉSERVANT DÈS MAINTENANT !

DANSEZ À LA MUSIQUE DYNAMIQUE DE OH MY DARLING ET LE VENT DU NORD.

LE 13 FÉVRIER 2010
LE FAIRMONT WINNIPEG
17 h 00 Cocktails
18 h 00 Appel à table

Billets par personne -125 $ + tps
TABLE (10 PERSONNES)
Organisme à but non-lucratif - 1 200$ + tps . Entreprise - 1 500$ + tps

Tél.: 204.237.7692 . info@festivalvoyageur.mb.ca . www.festivalvoyageur.mb.ca



FESTIVALVOYAGEUR.MB.CA

Le MACARON VOYAGEUR est disponible aux endroits suivants :



233, boul. Provencher
WWW.FESTIVALVOYAGEUR.MB.CA









PARTENAIRES OFFICIELS



AIR CANADA















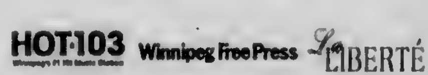






STORM CATERING



La LIBERTÉ

PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX

PLAN D'ACTION






ARTS VISUELS

Winnipeg sur la carte

L'Association des groupes en arts visuels francophones a choisi Winnipeg pour organiser son grand rendez-vous annuel de 2010.

Camille SÉGUY

Winnipeg était la capitale franco-canadienne des arts visuels du 28 au 31 janvier. L'Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF), fondée officiellement à Ottawa en 2004, tenait en effet son assemblée générale annuelle au Manitoba.

« C'est la première fois que le rendez-vous a lieu à Saint-Boniface, et même dans l'Ouest », se réjouit le directeur artistique de la Maison des artistes visuels francophones (MDA), Denis Prieur.

« La MDA a beaucoup évolué ces dernières années, avec le jardin de sculptures ou encore la nouvelle galerie communautaire, poursuit-il. Recevoir l'AGAVF chez nous, nous permet de montrer nos réussites et de mesurer notre succès. »

Une quarantaine de personnes sont arrivées dans la capitale manitobaine pour l'événement.

« On était vraiment intéressés par le dynamisme de la communauté artistique visuelle à Winnipeg, même si elle est située assez loin des grands centres, explique la directrice générale de l'AGAVF, Lise Leblanc. C'est intéressant de savoir comment ils ont su tirer leur épingle du jeu. »

Les assemblées générales de l'AGAVF sont en effet l'occasion pour ses 16 membres, issus de communautés francophones minoritaires, de se rassembler et d'échanger sur leurs réalités et leurs solutions face aux défis.

« On cherche à créer un réseau pancanadien de centres d'artistes qui peuvent créer dans leur langue et dans leur communauté, précise Lise Leblanc. Être en réseau aide à surmonter les défis et crée des possibilités d'échanges et de collaborations. Ça permet aussi une reconnaissance des réalités des francophones minoritaires par les milieux majoritaires. »

Modèles minoritaires

À Winnipeg, des mini-conférences étaient organisées sur la survie de l'art en milieu minoritaire, entre autres francophone et autochtone.

« On a abordé plusieurs groupes minoritaires, comme les femmes avec le centre de mentorat pour les femmes MAWA, qui est le seul à faire la promotion des arts féminins uniquement, précise Denis Prieur. On a aussi visité des galeries d'arts de Winnipeg. »

Un autre point d'intérêt était l'Institut d'art contemporain Plug In, devenu un institut d'art contemporain reconnu. « C'est intéressant de voir comment un centre d'artistes peut comme cela devenir un gros joueur », remarque Denis Prieur.

La MDA en a profité elle aussi pour vanter sa formule. « On est un modèle unique, avec un rôle communautaire à jouer, affirme le directeur artistique. On est non seulement un centre d'artistes, mais aussi un service pour nos membres.

« Certaines provinces n'ont pas d'association d'artistes ou de galeries francophones, ajoute-t-il, alors elles peuvent prendre des idées de ce qu'on fait ici. »

« Il y a quelque chose de vraiment porteur, jeune et dynamique qui se passe dans les arts visuels en ce moment, conclut Lise Leblanc. Quand je me rends au Conseil des arts du Canada, je constate qu'on a déjà acquis de bons résultats. Ça montre qu'il est possible de se mobiliser et de faire de grandes choses. C'est plein d'espoir. »



photo : Camille Séguy

Denis Prieur.

Musique

De l'électrique au symphonique

L'Orchestre symphonique de Winnipeg en a cette année pour tous les goûts. Le New Music Festival en témoigne.

Camille SÉGUY

L'Orchestre symphonique de Winnipeg (WSO) présentera du 6 au 12 février son 19e New Music Festival. Un festival unique en Amérique du Nord qui dépasse les barrières classiques de la musique symphonique.

« L'idée principale est de présenter des nouvelles compositions et des médiums différents, comme l'électrique ou le multimédia, rarement associés à la musique symphonique », explique le directeur des opérations artistiques du WSO, Jean-François Phaneuf.

Parmi la série de concerts variés qui sera présentée (1), l'ouverture du festival est à souligner. « Notre compositeur en résidence, Vincent Ho, a été invité sur le bateau de David Barber pour aller étudier la fonte des glaces dans le Nord, raconte Jean-François Phaneuf. En revenant, il a écrit ***l'Arctic Symphony*** qui sera jouée pour la première fois au monde. »

Cette symphonie inhabituelle inclut des sons enregistrés dans l'Arctique, un chœur de chanteurs de gorge, une projection de photos de l'Arctique et une présentation du docteur David Barber.

Le concert de fermeture, ***Amplify, Multiply, Remix and Redefine... Oh My!*** par le compositeur et guitariste électrique, Tim Brady, sera aussi une première mondiale unique : 21 guitares électriques, dont une soliste, se joindront à l'orchestre symphonique. Tim Brady dédie son œuvre au « plus grand guitariste électrique de l'histoire », Les Paul, décédé en août 2009 alors que lui-même composait sa symphonie.

« Ça fonctionne comme un concerto classique en six mouvements, explique Tim Brady. Je suis le soliste avec des parties assez difficiles, les autres guitares électriques viennent commenter ma partie comme un chœur, et il y a l'orchestre. C'est un dialogue entre les guitares, le soliste et l'orchestre. Les guitares électriques créent une couleur que rien d'autre ne peut imiter. »

Le New Music Festival permettra aussi de découvrir ou redécouvrir la baguette du chef d'orchestre francophile en résidence de l'OSW depuis août 2009, Richard Lee. Il dirigera cinq pièces d'ampleurs variées.

« C'est compliqué car ce sont toutes des pièces nouvelles, donc il y a beaucoup à apprendre, confie-t-il. Pour moi, c'est très important que le produit final soit de la plus haute qualité possible. La justesse et l'ensemble doivent être bons, mais la musique doit aussi respecter le concepteur. Je n'aime pas quand les chefs d'orchestre se mêlent trop à la partition. »

Il admet toutefois préférer « les styles de musique où j'ai l'occasion de vraiment prendre des décisions importantes, comme le baroque classique où il n'y a quasiment pas d'indications de nuances sur les partitions. À l'inverse, plus on avance dans le contemporain et plus les partitions sont précises ».

D'abord pianiste, violoniste et altiste, Richard Lee est arrivé « par accident » à la baguette. « Un chœur d'église à Toronto, ainsi qu'un orchestre amateur, cherchaient chacun un chef d'orchestre d'urgence. J'ai dit oui et j'ai appris sur le tas », raconte-t-il.

« Quand on produit les sons, c'est 70 % de la technique et 30 % du mental, analyse-t-il. Pour un chef d'orchestre, c'est l'inverse. Ce qui compte, c'est la préparation mentale avant le concert et la connaissance de la partition. La technique, c'est aux musiciens.

« Je suis très fier de travailler au WSO car ils ont toutes sortes de séries, pour tout le monde (2), et ils ont une tradition d'ouverture aux musiques nouvelles, conclut Richard Lee. Contrairement à l'art dramatique ou visuel, en musique, il faut des festivals comme le New Music Festival pour convaincre les gens que c'est aussi de la bonne musique. »

photo : Camille Séguy

Richard Lee.

(1) Programme complet, prix et réservations sur www.newmusicfestival.ca/wp.

(2) Programmation de la fin de saison sur www.wso.ca.

CINÉMA

La caméra pour miroir

Vignettes évocatrices de la vie au quotidien, ou explorations de l'« identité franco-manitobaine contemporaine », les courts-métrages du jeune cinéaste Stéphane Oystryk ne laissent pas indifférents.

Paul RUBAN

Man, on ne sait même pas qui on est, comme culture, right?... Yeah man, moi j'porte ma ceinture fléchée all the time!... No one gets laid à Saint-Boniface, and if they do, c'est en silence.

Trois jeunes Franco-Manitobains en quête d'eux-mêmes flânent le long du boulevard Provencher, un soir d'automne. Ils s'enivrent, dansent, rient, se partagent un joint entre les ruines de la Cathédrale. Ils évoquent tout ce qui leur vient à l'esprit, jasent de tout et de rien. Frustrés, las de leur réalité.

Si ces scènes du passage adolescent évoquent un semblant de réel, elles restent bien fictives. Il s'agit de la trame du court-métrage *FM Youth*, réalisé l'automne dernier par le jeune réalisateur bonifacien Stéphane Oystryk. Un film qui, bien qu'il ne dure qu'une minute et demie, vise à questionner le sens de « l'identité franco-manitobaine contemporaine ».

« C'est important d'avoir une vraie appartenance à notre culture, affirme le Franco-Manitobain de 27 ans. Pendant toute ma jeunesse, je n'ai jamais ressenti de forte appartenance culturelle. On nous parle du Festival du Voyageur, de Louis Riel. Mais tout ça, ce n'est pas de la culture; c'est du folklore.

« Ce que j'ai fait, c'est un film honnête sur nous, où des jeunes parlent le *franglais*, et sont tout simplement eux-mêmes, poursuit-il. J'espère que les jeunes s'y reconnaîtront. Parce que c'est là que la culture commence à avoir une vraie résonance contemporaine : lorsqu'elle nous reflète et qu'elle nous permet de nous reconnaître, et de nous distinguer comme on est. »

Il dit ainsi suivre la lignée de dramaturges tels que Marc Prescott ou Roger Auger, qui n'hésitent pas à poser un regard critique sur la société franco-manitobaine. *FM Youth* fait aussi clin d'œil au documentaire expérimental *Loveletter to St-Boniface*, du cinéaste émergeant Rémy Huberdeau.

Changement de cap

À l'origine, Stéphane Oystryk faisait un baccalauréat de français, au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Mais il est tombé sous le charme d'un cours facultatif de cinéma à l'Université du Manitoba, au point de se réorienter complètement. Une décision qu'il a prise alors qu'il était à la veille d'obtenir son diplôme. « J'avais même fait partie des séances photo, pour la graduation! », se rappelle-t-il.

« Je suis une personne créative, qui aime toucher à tout, tant à la photographie, qu'à l'écriture ou à la musique, indique Stéphane Oystryk, qui joue aussi de la guitare pour le groupe ...and then nothing. Le cinéma, c'est un métissage de toutes ces formes d'art. C'est pour ça que j'y gravite. C'est aussi un médium très émotionnel, dans lequel on se laisse emporter et on peut se projeter dans la peau des personnages. »

Après avoir complété ses études de cinéma en 2005, il a eu la chance de participer au festival de film Telluride, au Colorado. Deux ans plus tard, il a réalisé son premier court-métrage, *Bury the Baby*, en format Super 8. Noir et provocateur, il a été tourné au cours de ce que Stéphane Oystryk décrit comme sa « phase David Lynch ». Une série de projets menés dans le giron du Winnipeg Film Group (WFG), tels qu'*Insaisissable (2008)*, *Housekeeping (2009)*, *FM Youth* (2009) et *Sonata for Christian* (2010), a fait suite à cette période.



photo : Gracieusté Stéphane Oystryk

Stéphane Oystryk, sur le plateau de son film récent, *Sonata for Christian*.

Ce dernier projet, présentement en post-production, a été réalisé grâce à une bourse d'une valeur de 4 000 $ du WFG, destinée à encourager les cinéastes en herbe. Le film, qui raconte l'histoire d'un élève qui tombe amoureux de sa professeure de piano, a été tourné pendant l'été 2008, au lendemain d'une grève de la Writers Guild of America. Cette situation a contribué au ralentissement de productions hollywoodiennes à Winnipeg, un heureux hasard qui a permis à Stéphane Oystryk de tirer bénéfice du savoir-faire de professionnels du cinéma. Le jeune cinéaste espère pouvoir compléter *Sonata for Christian* au mois de mars, et le soumettre au circuit de festivals, du Festival du film de Sundance à celui de Toronto, en passant par les rencontres européennes.

Après ses premiers pas, Stéphane Oystryk avoue avoir enfin trouvé son propre style, inspiré tant par des instants que des personnages de tous les jours.

« C'est un style très *slice of life*, confie-t-il. Mes films ne sont pas des grands mélodrames, et ne contiennent pas d'explosion. Juste des images et des dialogues. Et il n'y a même pas tant de dialogues. Beaucoup de choses sont dites à travers le silence. »

■ CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

Une école en santé

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Les élèves du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR) savent profiter du doux temps de janvier! Vous les trouverez à passer l'heure du dîner sur la nouvelle patinoire de l'école.

« Chaque jour, une soixantaine d'élèves s'en servent, lance l'enseignant en éducation physique, Justin Maître. Et c'est ce que nous voulions voir, lorsque nous avons d'abord eu l'idée d'installer une patinoire, afin de participer à l'initiative provinciale *Écoles en santé*. De nombreux élèves pratiquent le hockey, la ringuette et le patin artistique. Et un plus grand nombre encore s'adonnent aux activités de plein air. La patinoire encourage encore davantage l'activité physique chez les jeunes, en s'ajoutant à nos sentiers de ski de fond et de raquette, qui longent la rivière Seine. »

En plus d'être un endroit où passer agréablement son heure du midi, la patinoire s'est prouvée fort utile dans le cadre des cours d'éducation physique. De plus, l'école prévoit bientôt organiser des tournois de hockey. Il est aussi question de matchs de curling et de ballon-balai.

« De plus, la patinoire est populaire chez les familles de la communauté, qui s'en servent en soirée, fait remarquer Justin Maître. Elle est devenue un élément rassembleur. »



photo : Daniel Bahuaud

Les élèves du Centre scolaire Léo-Rémillard s'en donnent à cœur joie sur la nouvelle patinoire de l'école.

Même son de cloche chez la directrice, Louise Gauthier. « Lorsque l'idée a été lancée, l'an dernier, par Justin Maître, d'installer une patinoire, tout le monde a embarqué, souligne-t-elle. Beaucoup de gens ont mis la main à la pâte. La Division scolaire franco-manitobaine nous a donné son appui, et le terrain a été égalisé. Ensuite, une base de sable y a été installée. Vous auriez dû voir ça. Les élèves et le personnel avaient des pelles à la main. La patinoire a créé un esprit d'équipe. »

Un esprit qui perdurera, semble-t-il, puisque le terrain sablonneux servira de court de volley-ball de plage, une fois le temps chaud revenu.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

18 et 19 février • Journées francophones au Festival du Voyageur.

3 mars • Championnat de basket-ball 7e et 8e.

26 février • Concours de littératie à l'École Roméo-Dallaire. Les parents des élèves de la 3e à la 8e année sont invités! 14 h 15 à 15 h.

POUR LES PARENTS

11 février • Soirée Olympiques à l'École Saint-Joachim. 18 h 30 à 20 h.

15 février • Journée portes ouvertes pour les inscriptions à la maternelle à l'École communautaire Thompson.

16 février • Soirée fléchée à l'École Sainte-Agathe. 17 h 30 à 21 h 30.

17 février • Journée portes ouvertes à l'École Roméo-Dallaire. Inscriptions à la maternelle et déjeuner aux crêpes gratuit.

19 février • Soirée fléchée au Centre scolaire Léo-Rémillard. 18 h à 21 h.

22 au 26 février • Inscriptions aux écoles de la DSFM pour l'année scolaire 2010-2011.

7 au 20 mars • Semaines de la francophonie.

16 mars • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École Roméo-Dallaire. 9 h à 16 h.

20 mars • Journée internationale de la francophonie.

21 mars • Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

26 mars • Dernière journée de classes avant la pause du printemps.

COMMISSION SCOLAIRE

24 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

24 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

15 février • Journée Louis Riel. Pas de classes.

25 et 26 février • Journée de perfectionnement professionnel à l'École communautaire Aurèle-Lemoine. Pas de classes.

12 mars • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Noël-Ritchot et Pointe-des-Chênes. Pas de classes.

15 mars • Journée de perfectionnement professionnel à l'École La Source. Pas de classes.

19 mars • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Saint-Georges, Gilbert-Rosset, Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. Pas de classes.

26 mars • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Lagimodière, Aurèle-Lemoine, Gilbert-Rosset, Notre-Dame-de-Lourdes élémentaire, Notre-Dame, Réal-Bérard, Sainte-Agathe. Pas de classes.

29 mars au 2 avril • Congé du printemps. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à **dansnosecoles@shaw.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution. **Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

DANS NOS *écoles*

PUBLIREPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

ÉCOLE JOURS-DE-PLAINE



DENIS DRAGON, DIRECTEUR/ENSEIGNANT

Les responsabilités de Denis Dragon sont de :

- diriger l'école Jours de Plaine M-12
- enseigner des cours de mathématiques et de sciences

Nos priorités pour l'année 2009-2010 sont de :

- participer au projet PEER (Petites écoles en réseau) pour l'enseignement des sciences;
- offrir des cours d'éducation physique et santé avec un spécialiste en éducation physique;
- projet de littératie avec le mois de la lecture en février;
- promouvoir le recrutement de nouveaux élèves afin de pouvoir leur offrir une éducation de qualité en français et en anglais, et l'espagnol au secondaire.

De plus :

L'école Jours-de-Plaine est située dans un environnement exceptionnel, entre lac et montagne, au pied du Parc national du Riding Mountain. Les élèves participent régulièrement aux ateliers offerts par le personnel spécialisé du Parc. Nous organisons à chaque année des activités de pêche sur la glace au Lac Dauphin, de ski à Assessippi, et une compétition de vélo de montagne, Tour de Plaine.

L'école Jours-de-Plaine offre un centre préscolaire pour les 3 à 5 ans, La forêt magique.

ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET



STÉPHANE CHARTIER, DIRECTEUR/ENSEIGNANT

Les responsabilités de Stéphane Chartier sont de :

- gérer des tâches reliées à l'administration de l'école;
- enseigner au secondaire et l'éducation physique à l'élémentaire;
- conseiller en orientation.

Nos priorités pour l'année 2009-2010 sont de :

- mettre en place un nouveau programme en éducation physique à Southport.
- développer avec l'équipe de l'école et le bureau divisionnaire un plan de recrutement efficace pour notre école;
- mettre en évidence les avantages et les qualités de notre petite école.

De plus :

- Nous avons comme objectif de participer au plus grand nombre d'activités scolaires, culturelles et sportives de la Division ou autres.
- Nous voulons créer des partenariats avec d'autres petites écoles afin de répondre à nos défis ensemble.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Notre-Dame-de-Lourdes

✓ 6 février • ***Spectacles : Lipstick Rouge et Noël Joyal*** • Comité culturel de Lourdes inc. • 20 h • Salle du centenaire • info et billets : 248-7220.

Parc Windsor

✓ 19 février • ***Poste des petits voyageurs – Déjeuner aux crêpes*** • FPCP/CRÉE • en vedette : Madame Diva • 9 h • Paroisse Saint-Martyrs-Canadiens • 289, ave Dussault • info et inscriptions : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Adolphe

✓ 8 février • ***Spectacle / Bette et Wallet*** • Comité culturel • 20 h • 1272, chemin Courchaine • info et billets : 883-2590.

Saint-Boniface

✓ les lundis • ***Communication mère-filles*** • Pluri-elles • pour les filles âgées de 9-14 ans et leur mère • 18 h • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735.

✓ les jeudis • ***Tai Chi*** • Santé 55 + • avec Lorraine Dumont • 10 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info : 793-1054.

✓ 4 février • ***Atelier / S'intégrer dans son milieu de travail*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info et inscriptions : 233-1735

✓ 5 février • ***Date limite pour inscriptions / À vélo pour mon drapeau !*** • Société franco-manitobaine • 383, boulevard Provencher • info et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 6 février • ***Soirée au profit d'Haiti*** • soirée de musique et de danse • l'argent recueilli ira à la communauté des Soeurs de Sainte Croix en Haïti. • 19 h • Cathédrale de Saint-Boniface • 190, avenue de la Cathédrale • info et billets : 237-6465.

✓ 8 février • ***Conférence / M. Serge Tisseron*** • Alliance Française du Manitoba • Sujet : Enfants sous influence...L'impact des images violentes et les moyens de la prévenir • 11 h 45 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • Salon Sportex • info : 477-1515.

✓ 11 février • ***Les normes d'emploi au Manitoba*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735.

✓ 12 au 21 février • ***Festival du Voyageur*** • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 15 février • ***Conférence Télésanté / Le diabète*** • Sujet : Les gras et les fibres / comment lire les étiquettes • 14 h 45 • Hôpital général Saint-Boniface • Édifice éducation • Local N1026 • info. : 235-3903.

✓ 17 février • ***Atelier / Séparation et divorce*** • Pluri-elles • 18 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✓ 18 février • ***Atelier / Résolution de conflits au travail*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✓ 21 février • ***De la Rivière Rouge à la Vallée noire*** • Alliance Française du Manitoba • variations musicales entre Gérald Laroche (Manitoba) et Gilles Chabenat (France) • 20 h • Église du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. : 477-1515.

Saint-Jean-Baptiste

✓ 25 au 28 février • ***Théâtre Montcalm*** • 20e anniversaire • pièce : « Papa, sors des boules à mites » • 25, 26 et 27 février à 20 h • 28 février à 14 h • Billets disponibles à la Caisse la Prairie à partir du 9 février • Salle du centenaire • info : 758-3585.

Saint-Pierre-Jolys

✓ 6 février • ***Chemins chez nous - Bette & Wallet*** • Comité culturel Saint-Pierre-Jolys • 19 h 30 • 512, avenue Côté • info : 433-7870.

Sainte-Anne-des-Chênes

✓ 13 février • ***Souper et danse du bon vieux temps*** • Le Club de danse • 17 h • Centre Seine River Banquet Hall • info : 422-5687.

✓ 20 février • ***Journée familiale*** • 10 h à 18 h • Parc des Rédemptoristes • info : 422-5870.

Sainte-Geneviève

✓ 4 février • ***Chemins chez nous – Bette & Wallet*** • 19 h 30 • Église • info : 853-7509.

Winnipeg

✓ 5 février • ***Foire de la petite enfance*** • CPEF Roméo Dallaire • 81, chemin Quail Ridge.

✓ 5 février • ***Conférence sur le droit de la famille*** • AJEF et CLEA • Hôtel Fort Garry • info et inscriptions : 235-4405.

✓ 15 février • ***Le Rendez-vous des amis*** • Fédération des aînés franco-manitobains • Dîner : 11h • Souper : 17h • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 19 février • ***La Fureur du Festival du Voyageur*** • Chevaliers de Colomb • 19 h 30 • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • info et inscriptions d'équipe : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 8 et 9 avril • ***La boîte à chansons*** • mise en scène : Robert Charlebois • 20 h • Salle Martial-Caron • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info et billets : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 24 avril • ***50e / Chorale des intrépides*** • 20 h • Salle du centenaire • info et billets : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

TÉLÉVISION

Vente des films à Berlin

Les documents télévisés canadiens seront mis à l'honneur dans la capitale allemande.

Les réalisateurs de produits télévisés sont invités à soumettre leur candidature pour vendre leurs produits en Allemagne. La compagnie de distribution de programmes de télévision manitobaine, Century Street Distribution s'est associée à l'initiative du festival du film canadien *Just Watch Me!* et del'ambassade du Canada à Berlin pour présenter un sélection de produits télévisuels canadiens dans la capitale allemande.

« Une fois diffusés au Canada, les films terminent sur une étagère, explique le chargé de la distribution de Century Street Distribution, Léo Dufault. Là, on donne l'opportunité de les vendre en Allemagne. »

Les détenteurs de droits de produits télévisuels sont donc invités à soumettre leur film auprès des organisateurs de cette rencontre. (1) Longs et courts métrages, documentaires ou encore films d'animation, peuvent être soumis. « La seule condition est de n'avoir pas été déjà vendu en Allemagne », ajoute Léo Dufault.

Cette rencontre est organisée afin de mieux faire connaître les productions canadiennes ailleurs dans le monde. « Dans les grands festivals, tous les acheteurs du monde se rassemblent, remarque Léo Dufault. Mais ils n'ont qu'une semaine pour voir des films de différents pays, c'est un gros marathon. Là, on a une opportunité de présenter uniquement la crème de la télévision aux acheteurs allemands. »

Une trentaine de films seront sélectionnés et présentés lors d'une rencontre organisée à l'ambassade du Canada à Berlin en mars prochain. La date limite des dépôts de soumission est fixée au 8 février.

(1) Renseignements et soumission sur www.justwatchme.ca

M. R.

LITTÉRATURE JEUNESSE

L'amputation expliquée aux enfants

Brigitte Perron lancera bientôt les huit premiers livres d'une série pour enfants sur le handicap physique.

Camille SÉGUY

L'enseignante de 5e et 6e années à l'école Sainte-Agathe, Brigitte Perron, s'est lancée dans une nouvelle carrière en parallèle : celle d'écrivaine pour enfants.

« J'ai toujours eu l'envie d'écrire des livres, mais je ne savais pas sur quoi, confie-t-elle. J'attendais l'inspiration. Quand mon fils Kyle est né, j'avais trouvé mon sujet. »

Aujourd'hui âgé de huit ans, son fils Kyle Nordick est en effet né sans son bras gauche, amputé au bas du coude. Sa mère s'est très vite rendue compte de l'intérêt d'écrire des livres pour enfants au sujet du handicap physique.

« J'ai réalisé qu'il n'y avait pas beaucoup de littérature pour enfants sur la question du handicap, raconte-t-elle. On est très chanceux car on habite dans un petit village où les gens sont très sympathiques et ils n'ont jamais posé de questions trop bizarres, mais Kyle est parfois gêné par le regard des autres. Le but de ces livres, c'est d'informer les gens sur sa condition pour ne pas qu'ils soient surpris en le voyant. »

La formule de Brigitte Perron dans sa nouvelle série de livres pour enfants de la maternelle à la 6e année, ce sont des textes simples et beaucoup d'images et de photos qui en disent plus que les mots pour illustrer tout ce que Kyle peut faire malgré son handicap.

Elle lancera les huit premiers en mai 2010 dans les deux langues officielles. (1)

Tout est possible

Qu'il ne soit né qu'avec un bras n'empêche pas Kyle Nordick de mener une vie bien remplie, comme tout autre enfant de 3e année. Trois des huit livres, ***Mon bras spécial***, ***Mon bras artificiel et moi*** et ***Je me débrouille***, présentent tout ce qu'il peut faire malgré son bras manquant et grâce à sa prothèse.

« Kyle est un garçon très sportif, très chaleureux, qui ne laisse pas son handicap le déranger », assure Brigitte Perron.

Du hockey au basket-ball, en passant par la natation, le golf, la pêche, le vélo et surtout son sport préféré, le baseball, il ne semble pas y avoir une seule activité que Kyle ne puisse faire.

La directrice de l'école Sainte-Agathe où il est scolarisé, Lucille Daudet-Mitchell, confirme : « Kyle est un petit garçon très indépendant, dit-elle. Il est en classe comme tous les autres. C'est impressionnant tout ce qu'il fait. Il est un modèle pour les autres ».



photo : Gracieuseté Mona Gagnon

Brigitte Perron et son fils Kyle.

Brigitte Perron a écrit plusieurs livres sur le sport pour les personnes amputées d'un bras comme Kyle : ***Kyle fait du sport*** et ***Kyle joue au hockey***. « Ça raconte comment il doit s'habiller pour faire du sport, car il a des étapes supplémentaires, indique sa mère. On voit aussi quel bras il utilise pour faire quel sport.

« En ce moment, Kyle a trois prothèses différentes, poursuit-elle. Il utilise des prothèses passives. Une prothèse coûte environ 6 000 $ et dure entre six et 18 mois, selon la vitesse à laquelle l'enfant grandit. »

Son livre ***Ma nouvelle prothèse*** explique aux enfants les différentes étapes à suivre pour avoir un nouveau bras, de la première empreinte à l'emploi au quotidien.

L'Association des amputés de guerre aide les parents d'enfants amputés à financer des prothèses répondant aux besoins des enfants. Kyle a pu en bénéficier. Le livre ***Je suis vainqueur*** rend d'ailleurs hommage à cette association. « Sans eux, Kyle ne pourrait pas faire de sport car ce serait trop cher », souligne Brigitte Perron.

La maman écrivaine lancera en mai ses huit premiers livres, mais ce n'est que le début d'une longue série. « J'ai toujours plein d'idées en tête, affirme-t-elle. Chaque fois que Kyle accomplit quelque chose, ça pourrait faire un livre. » Et Kyle, où se voit-il plus tard? Le livre ***Je suis grand*** répond à cette question.

(1) Le lancement se fera à l'école Sainte-Agathe, mais la date n'est pas encore fixée. Les livres seront toutefois bientôt disponibles en ligne, sur www.trafford.com et www.amazon.ca.



Festival du Voyageur
12 au 21 février 2010

CAMP D'ENTRAÎNEMENT DU VOYAGEUR

THE VOYAGEUR TRAINING CENTRE

Relais du Voyageur
340 boul. Provencher

centreculturel franco-manitobain

POUR UN SOIR SEULEMENT

QUELQUES BILLETS ENCORE DISPONIBLES

MARDI 16 FÉVRIER
LE VENT DU NORD
L'ENSEMBLE CONSTANTINOPLE

CHARLES DUBÉ
PASCAL LEJEUNE

MERCREDI 17 FÉVRIER
BORI
TOMÀS JENSEN

MICHEL RIVARD
BRUCE COCKBURN

JEUDI 18 FÉVRIER
MARC DÉRY
DAVID MARIN

BERNARD ADAMUS
DAWN TYLER WATSON

VENDREDI 19 FÉVRIER
STEFIE SHOCK
ORANGE ORANGE

LES TROIS ACCORDS
LA PATÈRE ROSE

SAMEDI 20 FÉVRIER
GUILLAUME ARSENAULT
CHIC GAMINE

KAE SUN
AMYLIE

POUR UN SOIR SEULEMENT est une production des Productions Rivard, diffusée ultérieurement à Radio-Canada, ARTV. L'enregistrement de cette série télévisée se fait dans le cadre du Festival du Voyageur.



Spectacles / enregistrements à 20 h 00
Portes ouvrent à 19 h 45
Relais du Voyageur
CCFM, 340 boul. Provencher
Entrée gratuite avec billets disponibles à Radio-Canada Manitoba (CKSB) dès le 26 janvier au 607, rue Langevin, Saint-Boniface
Tél. : (204)788-3235















SOIRÉE LÉVÉE DE FONDS HAÏTI

LE 13 FÉVRIER DÈS 19 H 30

FESTIVAL DU VOYAGEUR, L'ACCUEIL FRANCOPHONE & L'AMICALE DE LA FRANCOPHONIE

PRÉSENTENT

WESLI BAND

PREMIÈRE PARTIE

CLEAR VOX

10 $ DON SUGGÉRÉ, AVEC MACARON VOYAGEUR
DONS REMIS À LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

AVEC LA PARTICIPATION DE WINNIPEG CAPITALE CULTURELLE DU CANADA 2010
POPULARTS . WWW. ARTSFORALL.CA

DÎNERS COMMUNAUTAIRES

REPAS TRADITIONNELS PAR LOVEY'S BBQ & SMOKEHOUSE

MARDI À VENDREDI 11 H 30 - 13 H 30

RÉSERVATION : 237-7692

MARDI
BANDALINE
MERCREDI
LES VIEUX LOUPS
JEUDI
L'ENSEMBLE MUSICAL PIERRE FREYNET
VENDREDI
DANIEL ROA ET INVITÉ

Le 19 février dès 19 h 00
CONCOURS DU BARBU
L' Ensemble Musical Pierre Freynet
&
Venus Murphy

Le 20 février dès 12 h 30
CONCOURS DE GIGUE
Portes ouvrent à 11 h 00
Présenté par

Le 20 février dès 19 h 00
SOIRÉE RETROUVAILLES DU CANOT
Les Voyous
Paul Lachance Band
Les Louis Boys

Le 21 février dès 12 h 30
CONCOURS DU VIOLON
Portes ouvrent à 10 h 00
Présenté par

FESTIVALVOYAGEUR.MB.CA

Le MACARON VOYAGEUR est disponible aux endroits suivants :







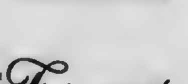




PARTENAIRES OFFICIELS



AIR CANADA



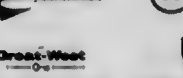






COMMANDITAIRES OFFICIELS



















PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX





Autour du hockey



photo : Camille Séguy

Le hockey était à l'honneur à La Broquerie, les 29 et 30 janvier. Après une soirée festive autour du feu le vendredi soir, les différentes équipes locales de hockey se sont relayées sur la glace de l'aréna toute la journée de samedi. Les villes voisines, comme Sainte-Anne, avaient été invitées pour se mesurer aux équipes de La Broquerie.

« Des tout-petits aux séniors, tous les âges ont joué un jeu sur la glace, raconte la mère d'une joueuse de hockey, Louise Tétrault. Cette année, on avait même notre première équipe féminine, les Atoms (9-10 ans).

« Les Hockey Days sont une tradition ici, ajoute-t-elle. Tout le monde se rassemble autour du hockey. C'est une belle fête communautaire. »

Après un BBQ autour du feu, la fête s'est terminée par le match des Habs de La Broquerie contre Steinbach, animé par la musique du groupe local Ya Ketchose, puis par un grand social communautaire. Une fois encore, La Broquerie a montré qu'elle vibrait au rythme du hockey.

Jeux olympiques

Allier deux épreuves

C'est grâce à une performance solide sur le circuit mondial l'an dernier, d'Östersund (Suède) à Antholz-Anterselva (Italie), en passant par Trondheim (Norvège), que la biathlète manitobaine Megan Imrie s'est qualifiée pour les Jeux olympiques de Vancouver.

« C'est incroyable, se réjouit la native de Falcon Lake. J'aurais été extasiée peu importe où se tenaient les Jeux. Mais le fait qu'ils aient lieu "à domicile" rend l'expérience d'autant plus spéciale. »

Le sport qu'elle a commencé à l'âge de six ans, dans le cadre du programme parascolaire des Biathlon Bears, est devenu aujourd'hui pour Megan Imrie une passion à plein temps. Grâce à une série de commandites, elle vit et s'entraîne avec l'équipe nationale au Canmore Nordic Centre, en Alberta, depuis 2005. Elle participera à quatre épreuves de biathlon à Vancouver, dont le sprint (7,5 km), la poursuite (10 km), l'individuel (15 km), et le relais (4 x 6 km).

« Le sprint est mon point fort, pour l'instant, confie Megan Imrie. Mon objectif personnel est de me classer parmi les 30 premières, dans toutes les épreuves. Mais je serai contente d'être sur la ligne de départ, en train de faire ce que j'adore.

Selon elle, la clef d'une bonne performance est dans l'automatisme des gestes, surtout lors de l'épreuve de tir.

« J'essaie de me vider l'esprit en approchant de l'aire de tir, et de faire en sorte que mes mouvements soient automatiques, confie-t-elle. Si on se met à trop réfléchir, c'est là où les choses vont mal. »

Compte tenu du fait que la carrière de biathlète atteint son apogée vers les 30 ans, la jeune Megan Imrie est consciente du fait qu'il lui reste encore beaucoup de chemin à faire dans le sport. Elle soufflera ses 24 bougies le lendemain de sa première épreuve olympique, le 13 février.

P. R.

Télé-horaire de la semaine du 8 au 14 février 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 14 février à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Tigrou	C'est ça la vie	Union fait la force	Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Jamais deux sans toi / V Dre Grey, leçons		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Allô Docteurs	Variées		Variées		Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 8 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir		Les Boys	C.A.	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les carnets du Bourlingueur		Arles, le trésor retrouvé				Profession voyageur	Urbania, Québec	TV5 le journal	:35 À table	:05 Relais G.	:35 La vie en tête		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Contenir Rachid	Série Montréal	Yamaska		Toute la vérité "Au moins essayer"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Hibernatus"('69) Claude Gensac, Louis de Funès.			:15 Infopublicité			

Mardi 9 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Trauma "Beauté et laideur"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Les vrais gagnants"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Les vrais gagnants"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal "Abou Dhabi"		Découvrir le monde "Ibiza"		Partir Autrement		ADN	:40 Nouvo	TV5 le journal	:35 Temps présent		:35 Horizons		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Rock et Rolland	Caméra café	La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Le tombeur de ces demoiselles"('66) Deborah Walley, Elvis Presley.				Infopublicité		

Mercredi 10 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le moment de vérité		Mirador "La vérité est une salope"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 1/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Verdict "L'affaire Maurice"		"J'attends quelqu'un"('07) Jean-Pierre Darroussin, Éric Caravaca.				À table	Mixeur	TV5 le journal	:35 Zoom animal "Abou Dhabi"		:35 Club social		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	Destinées "Passer le test"		Dr House "Je dis tout ce que je pense"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "L'amour à trois temps"('99) Neve Campbell, Matthew Perry.				:45 Infopublicité		

Jeudi 11 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 2/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Nouvelle Calédonie, entre ciel, terre et mer		Envoyé spécial			:40 Géopolitis	Humanima	Hors série	TV5 le journal	:35 Arte reportage	:20 L'invité TV5	Partir Autrement		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Série Montréal "La semaine du match"		Dieu Merci!		Juste Pour Rire: Gala "Laurent Paquin"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "K-911"('99) Christine Tucci, James Belushi.				Infopublicité		

Vendredi 12 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAÏ! À votre santé		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Six pieds sous terre "Le silence"		:10 Les invincibles	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Inde mystique"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Inde mystique"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Thalassa				Club social		TV5 le journal	:35 "J'attends quelqu'un"('07) Jean-Pierre Darroussin, Éric Caravaca.				:35 Chiffres et lettres	.05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Esprits criminels "Morts anonymes"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Auto focus"('02) Willem Dafoe, Rita Wilson.				:45 Infopublicité		

Samedi 13 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Ma vie de star	Oniva	Kif-kif	Téléjournal/ Midi	Enquête		Croisée chemins	Terres arctiques	Tellement sport	À communiquer		À communiquer	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Champions nature	30 millions d'amis	Sud, côté court	Reflets Sud	:20 Rugby Ireland c. France RBS6 1/2		:20 Rugby Ireland c. France RBS6 Pt. 2 de 2		:20 Soccer Championnat de France Marseille c. Monaco FFF 1/2			Soccer Championnat de France Mars./Mon.		Journal Suisse	Avenirs possibles	Chiffres et lettres	Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Michel Jasmin		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 Défilé de nuit du Carnaval de Québec			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	En direct de l'univers		Dre Grey, leçons d'anatomie		Frères & soeurs		Téléjournal	:35 Un soir seulement	.05 Infoman	:35 3600 secondes d'extase		:35 Le 7e round		:35 Le 7e round
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109 "Pare-choc"	Découverte		Téléjournal	Grands Report. Imax "Inde mystique"		Tellement sport	Téléjournal	Bal de Neige	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	Humanima	À table	Le plus grand cabaret du monde "Corneille: Miss France"					Acoustic	TV5 le journal	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	"Les Boys III" L'équipe légendaire des Boys est divisée par l'attrait de l'argent.('01) Remy Girard, Marc Messier.					"Les Boys IV"('05) Pierre Lebeau, Rémy Girard.				:15 TVA Nouvelles	:45 Défilé de nuit du Carnaval de Québec			:15 "Roméo doit mourir"('00) Isaiah Washington, Jet Li.			

Dimanche 14 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Loul	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Pare-choc"	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement		Temps présent		Kiosque		TV5 le journal	7 jours sur la planète	Thalassa				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Michel Boujenah"			:10 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Titanic"('97) Leonardo DiCaprio, Kate Winslet. 1/2				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Deux frères"('04) Jean-Claude Dreyfus, Guy Pearce.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAÏ! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Journal	:40 Nouv. sports /:50 Studio 12		:50 "À communiquer"				
RDI	Enquête		Le journal RDI	Humanima	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	Culture d'hiver	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Pare-choc"	Découverte	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		La folie chocolat		On n'est pas couché				TV5 le journal	:35 Humanima	.05 Vivement dimanche! "Michel Boujenah"			:40 Leçons de style	.05 Vous aurez le dernier mot	
TVA	TVA Nouvelles	Les Gags	Le banquier		Série Montréal Un match de hockey, des pep-talks et des commentaires des coachs.				VLOG	TVA Nouvelles	"Seulement toi"('94) Robert Downey Jr., Marisa Tomei.				Infopublicité			

SUD-EST

L'agritourisme, un potentiel à exploiter

Si l'agritourisme a connu une expansion rapide dans les campagnes de l'Europe et d'autres régions canadiennes, il reste un secteur en devenir pour le Sud-est du Manitoba.

Paul RUBAN

Agritourisme. Un concept aux contours parfois flous, qui semble se décliner au pluriel : écotourisme, œnotourisme, tourisme en gîte…

Or, pour l'agente de développement économique pour la Municipalité rurale de De Salaberry, Lesley Gaudry, il s'agit tout simplement d'une activité qui « offre l'expérience de la campagne à des voyageurs, et dont le but est de générer des retombées pour les fermiers et leurs communautés avoisinantes ».

Une activité tendance, qui gagnerait, selon elle, à se développer dans le Sud-est du Manitoba.

« Deux des grands secteurs économiques de la région sont le tourisme récréatif et l'agriculture, a-t-elle souligné, lors d'une soirée d'information sur l'agritourisme qui s'est déroulée à Saint-Pierre-Jolys, le 13 janvier. L'agritourisme nous permettrait de les allier et de les renforcer. C'est aussi une façon d'aider les exploitations agricoles à se diversifier. »

L'agritourisme pourrait, par ailleurs, représenter un antidote à l'exode rural, avec un potentiel économique considérable. Selon une étude de 2003, l'industrie agritouristique de la Colombie-Britannique aurait généré 4 400 emplois à travers la province cette année-là, dont 25 % à temps plein pour toute l'année. La moyenne de revenus d'un opérateur agritouristique n'était pas moins de 98 000 $ par an. (1)

En citant les chiffres de 2009 d'un économiste rural, Lesley Gaudry énonce aussi que même si les Manitobains n'achetaient que 15 % de leur nourriture directement de fermes locales, 285 millions $ de nouveaux revenus seraient créés.

Pour Georges Beaudry, qui a converti il y a dix ans une parcelle agricole de 200 acres située sur le bord de la rivière Roseau en base d'activités de plein air, l'agritourisme permet aux citadins de faire « l'expérience du naturel ».

« On reçoit parfois des gens qui n'ont jamais quitté la ville, qui vont même jusqu'à me demander, lorsque j'allume un feu de camp, s'il s'agit de vrai feu! », confie-t-il.

Il a su diversifier son projet, baptisé O *Roseau*, en proposant des activités nautiques, des sorties de chasse et de pêche, ou encore la cueillette de plantes ou de baies sauvages.

Georges Beaudry a aussi réussi à « reconvertir » sa passion pour la reconstitution historique en une « opportunité d'affaires ». Au travers d'excursions de camping, il se glisse dans la peau d'un Voyageur et offre à ses visiteurs – pour la somme de 75 $ par soir – la possibilité de faire l'expérience des mêmes conditions de vie que celles des premiers colons.

La Malouine Diane Girouard reconnaît elle aussi la valeur ajoutée qu'offrirait l'agritourisme à sa ferme d'élevage d'alpagas, Dan Di Alpacas. Pour l'instant, elle ne vend que des produits dérivés de la laine de ses bêtes, qu'elle file et prépare elle-même.

Bien qu'elle mène avec entrain des visites guidées pour ceux et celles qui veulent découvrir cet animal curieux, Diane Girouard sait qu'elle devra désormais les rendre payantes si elle compte un jour en faire son gagne-pain.

« Si des gens frappent à ma porte sans même que j'essaie de les attirer, je peux seulement imaginer ce que ça donnera si je m'organise un peu », souligne-t-elle.



photo : Paul Ruban

Diane Girouard.

« Beaucoup de potentiel existe pour l'agritourisme, renchérit pour sa part l'agente de tourisme du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Annette Tétrault. Beaucoup de fermiers se montrent intéressés, sans trop savoir comment s'y prendre. »

Impliqué dans la promotion de l'agritourisme depuis le mois d'octobre, le CDEM tient des sessions d'information sur le sujet, en plus de garder ses portes ouvertes à toute personne désireuse de se renseigner davantage.

(1) Thornton, Grant, (2003) *Economic Impact Assessment of the British Columbia Agri-Tourism Industry.*

À VOTRE SERVICE

SERVICES



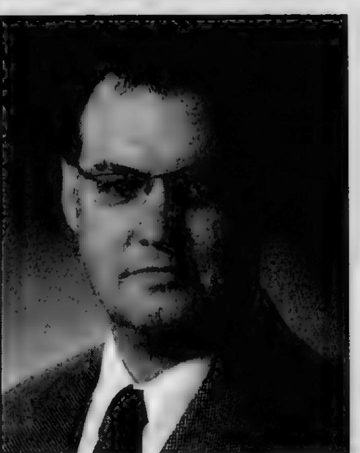
AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel
et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

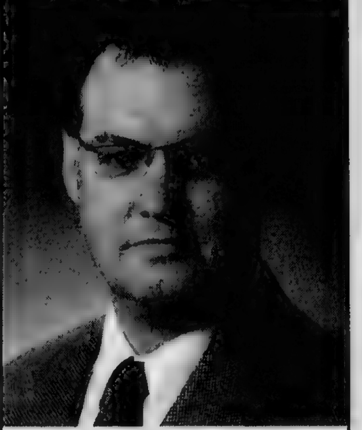












GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes, femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

Cardinal Bobcat Services
Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues
Tél.: 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau



Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement
Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint
Tél: (204) 953-7850
RICHARDSON GMP
Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires,
et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

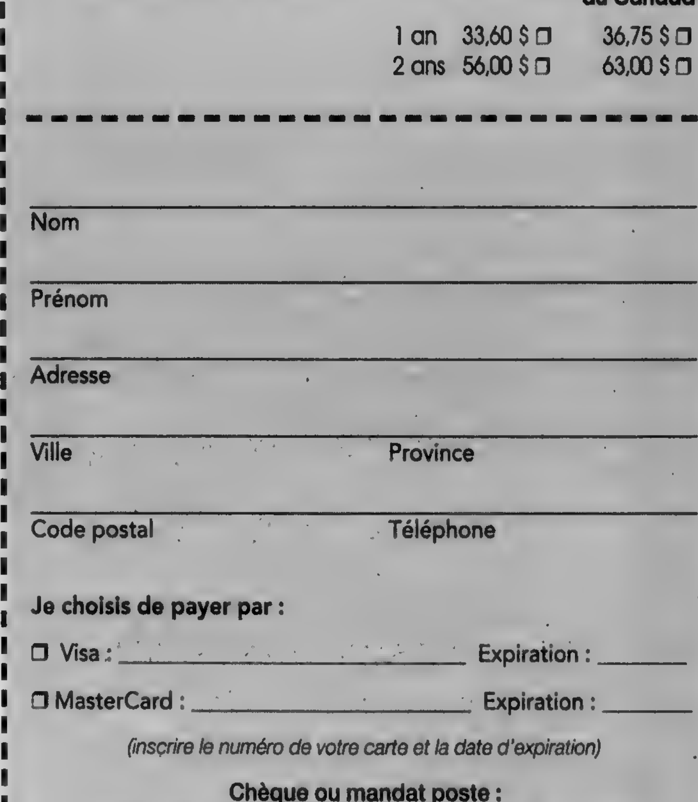
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à



La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______

Prénom ______

Adresse ______

Ville ______ Province ______

Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ______ Expiration : ______

☐ MasterCard : ______ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

EMPLOIS ET AVIS



Healthy Careers

Notre office régional de la santé compte sur le dévouement de plus de 1 200 employés pour offrir des programmes et des services dans les secteurs de la santé publique, des soins à domicile, de la santé mentale et des services médicaux d'urgence aux 65 000 résidants de la région du Sud-Est du Manitoba. Embrassez une carrière dans le domaine de la santé tout en appréciant lerythme de vie de nos collectivités dynamiques, progressistes et multiculturelles.

AGENT(E) DU CENTRE DE SANTÉ
0,5 ETP Services de santé communautaire de Lorette

*Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca au plus tard le **12 février 2010**.*

sehealth.mb.ca

Coalition Bambin - Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'un(e) **coordonnateur(trice) pour le projet « Une augmentation des savoirs d'un océan à l'autre »**

La **Coalition Bambin** offre, dans le cadre du Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE) et du Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP), des programmes et des services aux collectivités minoritaires francophones dans les domaines de la santé périnatale et de la petite enfance.

Le ou la titulaire du poste doit faire preuve de compétence tant pour le travail indépendant qu'en équipe, d'un sens de l'organisation très développé et d'un talent pour la communication. Elle/il doit avoir de l'expérience en planification et réalisation de projet, en administration de différents dossiers, en rédaction de documents administratifs, en développement de site Web et en reddition de comptes, en plus d'être au fait des questions relatives aux domaines des compétences des groupes PACE et PNCP.

Responsabilités :

- accompagner et appuyer la présidence et les membres du conseil d'administration dans les décisions relatives aux orientations et stratégies pour atteindre les objectifs du projet;
- administrer, coordonner et assurer la bonne gestion du projet et des dossiers;
- développer et mettre au point des ressources et des outils basés;
- effectuer des recherches;
- organiser et animer aux besoins des formations en ligne et un forum de discussion;
- organiser différentes rencontres, réunion annuelle, etc.;
- promouvoir et assurer les liens entre les membres de la Coalition Bambin des projets PACE et PCNP et d'autres groupes communautaires dans les provinces et territoires.

Compétences requises :

- énergique avec un bon sens de l'organisation, de la gestion du temps et de la communication;
- expérience en gestion de projet et en administration;
- excellent français parlé et écrit;
- capable de communiquer en anglais;
- bonne connaissance des projets PACE et PCNP au pays;
- capacité de travailler avec une clientèle variée;
- capacité de travailler avec un conseil d'administration composé de bénévoles;
- connaissance de logiciels tels Microsoft Office, Excel, Power Point, banque de données, site Web et Internet.

Qualifications :

- détenir un diplôme universitaire ou de l'expérience dans le domaine administratif;
- être très organisé(e), professionnel(le) et avoir de l'entregent.

Contrat : 35 heures par semaine débutant en février 2010
Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme
Date de clôture : le vendredi 8 février 2010
Entrée en fonction : aussitôt que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentielle », à la présidente Mona Audet.

Coalition Bambin
Pluri-elles (Manitoba) inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277
Courriel : pluridg@pluri-elles.mb.ca



Nous ne communiquerons qu'avec les candidats ou les candidates retenu(e)s

Avis important aux employeurs

À l'écoute des étudiants, au service des collectivités

Emplois d'été Canada, une initiative du gouvernement du Canada, accorde du financement pour aider les organismes sans but lucratif, les employeurs du secteur public et les petites entreprises comptant 50 employés ou moins à créer des emplois pour les étudiants de 15 à 30 ans.

Si vous êtes un employeur et que vous répondez aux critères d'admissibilité, présentez votre demande du **1er au 26 février 2010**.

Vous pourrez vous procurer le formulaire et le Guide du demandeur sur notre site Web ou dans l'un des Centres Service Canada.

Vous pourrez ensuite présenter votre demande en ligne, par la poste ou en personne, dans l'un des Centres Service Canada.

Pour plus de renseignements :

Cliquez servicecanada.ca
Composez 1-800-935-5555 (ATS : 1-800-926-9105)
Visitez un Centre Service Canada



Service Canada





Le Programme objectif carrière vise à créer des occasions d'emploi pour les diplômés récents en agriculture, en agroalimentaire, en science agroalimentaire et en médecine vétérinaire. Le programme fournit une aide financière aux employeurs pour l'embauche d'un stagiaire dans le secteur agricole et agroalimentaire, permettant à la prochaine génération de travailleurs d'acquérir une expérience adéquate en vue d'une carrière à long-terme dans leurs domaines d'études.

Les stagiaires admissibles doivent :

- être des citoyens canadiens ou des immigrants reçus;
- être âgés de 30 ans ou moins;
- avoir fait des études en biologie, en agriculture, en médecine vétérinaire ou en technologie appliquée;
- avoir obtenu un diplôme d'une université, d'un collège, d'un CEGEP ou d'une institution provinciale au cours des trois dernières années.

Les employeurs admissibles sont :

- des organisations qui offrent des stages de travail dans le domaine de l'agriculture au Canada;
- des entreprises du secteur agricole, organismes à but non lucratif, gouvernements provinciaux et municipaux, associations, commissions, conseils et universités.

Pour obtenir d'autres précisions ou un formulaire de proposition de projet :

Site Web : agr.gc.ca/objectifcarriere
Téléphone : 1-866-452-5558
Courriel : objectifcarriere@agr.gc.ca

Les nouveaux diplômés intéressés peuvent obtenir de plus amples renseignements au sujet du Programme objectif carrière sur le site Web agr.gc.ca/objectifcarriere



Agriculture et Agroalimentaire Canada — Agriculture and Agri-Food Canada

Canada



La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant :

Coordinateur de la publicité et les promotions

Concours No 1005
Date de clôture: **le 12 février 2010**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.



Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Concierge en chef** 8 heures par jour
OÙ :	École communautaire Aurèle-Lemoine
PERSONNE CONTACT :	Thérèse Verrier Dandeneau, Adjointe au Directeur du transport et de l'entretien
TÉLÉPHONE :	878-4422
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'au 12 février 2010.

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



des Franco-Manitobaines, Inc.

est à la recherche d'un(e)

AIDE-ADMINISTRATIF(IVE)

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines est un organisme à but non-lucratif offrant un service d'hébergement de deuxième étape aux femmes victimes de violence et à leurs enfants.

Tâches et Responsabilités:

- responsable du secrétariat et de la réception;
- gère le bloc appartement selon les directives de la directrice générale;
- exécute toutes autres tâches connexes que lui assignera la directrice générale;
- garde la confidentialité en tout ce qui concerne l'Entre-temps.

Exigences :

- bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- être capable de travailler sans supervision;
- posséder un sens d'organisation et un esprit d'équipe;
- démontrer une grande flexibilité;
- connaissance des systèmes Microsoft Word et Outlook;
- connaissance en comptabilité serait un atout.

Le poste est à demi-temps avec la possibilité d'ajouter des heures dans le futur.

Entrée en fonction : Immédiate

Salaire : Selon l'échelle de salaire de l'organisme

Veuillez faire parvenir votre demande et votre curriculum vitae au plus tard le **8 février 2010 à :**

La directrice générale
L'Entre-temps des Franco-Manitobaines
C.P. 183
Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4
Télécopieur : 925-2551
Courriel : etfmdg@mts.net



PETITES ANNONCES

EMPLOI

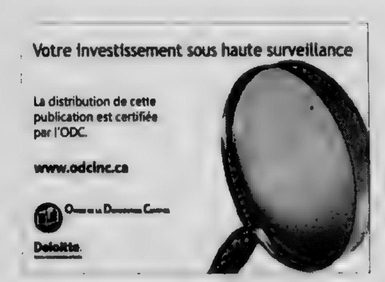
Travail sur une ferme laitière de l'Est ontarien, stabulation libre, 100 vaches, salaire convenable, temps plein ou partiel. Envoyer CV par télécopieur au (613) 987-1085. Téléphone (613) 987-5332).

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1 (866) 9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca, 1 (900) 788-3486, n° 3486, Fido/Rogers/Bell, 24 h/24, 7j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.





OFFRE D'EMPLOI ANTICIPÉ

CONSERVATION DES RESSOURCES – MEMBRE DE L'ÉQUIPE D'INCENDIE- GS-PRC-06
Anticipé – À durée déterminée / Saisonnier / À durée indéterminée
Agence Parcs Canada
Wasagaming (Manitoba)
Salaire : 23,28 $

L'unité de gestion du Mont-Riding recherche des individus énergiques intéressés à travailler en tant que membre de l'équipe d'attaque initiale du service de conservation des ressources. Sous la supervision du chef d'équipe d'attaque initiale ou d'un autre cadre de l'équipe de gestion des incendies, les membres de l'équipe doivent prendre des mesures immédiates et appropriées pour gérer les feux irréprimés et exécuter les tâches connexes dans le cadre des programmes de gestion des incendies et de la végétation (planification et mise en œuvre des brûlages dirigés, gestion des matière combustible).

Ce concours est ouvert à toutes personnes résidant dans un rayon de 500 kilomètres de Wasagaming, Manitoba. Les candidats doivent posséder un diplôme d'études secondaires selon les normes provinciales ou alternative approuvée. Cependant, la préférence pourrait être accordée aux candidats qui possèdent un diplôme technique ou au moins deux ans d'études universitaires en sciences naturelles.

Le/la candidat(e) idéal(e) possède une expérience approfondie et récente dans le domaine de la lutte contre les incendies de forêts, soit comme membre d'une équipe d'attaque initiale ou d'une équipe d'attaque soutenue. Il ou elle saura utiliser différents systèmes et équipements de lutte contre les incendies et devra avoir travaillé dans des régions éloignées pendant des périodes de temps prolongées. Les membres d'équipe doivent se maintenir en bonne santé et en bonne forme physique afin de suivre l'entraînement rigoureux et résister aux conditions de travail difficiles. Il ou elle doit consentir à travailler selon un horaire variable, à travailler et à se déplacer dans des conditions difficiles et à se rendre dans d'autres parc nationaux avec préavis limité.

Si vous êtes intéressé par ce poste, le matériel de demande d'emploi incluant une affiche et un énoncé de qualités détaillé peut être obtenu en contactant :

Shelley Neustater, Gestion des ressources humaines
Parc national du Canada du Mont Riding
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Téléphone (204) 848-7210 • Télécopieur (204) 848-2596, ou courriel : shelley.neustater@pc.gc.ca

Les demandes doivent être reçues **au plus tard le 17 février 2010 à 16 h.**

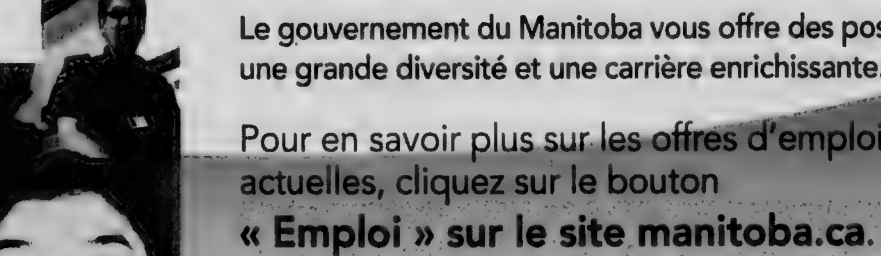
Nous encourageons les membres des groupes désignés à présenter une demande et à s'identifier. La préférence va être accordée aux candidats qualifiés faisant partie d'un groupe de minorité visible.



Canadä

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.



Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





LE PUBLIC EST INVITÉ À FAIRE SES COMMENTAIRES SUR LES ALLOCATIONS DES DÉPUTÉS AU COMMISSAIRE INDÉPENDANT

Un commissaire indépendant de l'Assemblée législative du Manitoba a été nommé pour prendre des décisions concernant les allocations versées aux députés. La nomination du commissaire fait suite au rapport de la vérificatrice générale du Manitoba dans lequel elle recommandait des changements concernant les dépenses que les députés peuvent réclamer et la manière de documenter ces réclamations.

Le commissaire, M. Michael Werier, vous invite à lui faire parvenir vos commentaires d'ici le 28 février 2010.

Veuillez les envoyer à :

Commentaires du public pour le commissaire indépendant
405, Broadway, bureau 1035
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Courriel : **commissioner@legassembly.mb.ca**

Des renseignements sur les allocations actuelles des députés se trouvent sur le site **www.reviewcommissioner.mb.ca**



OFFRE D'EMPLOI

Dotation anticipée - postes saisonniers / de durée déterminée / de durée indéterminée
Agent(e), relations publiques et communications III, PM-03
Bilingue impératif (CBC/CBC) et anglais
Parc national du Canada du Mont-Riding
Agence Parcs Canada
Wasagaming (Manitoba)
Traitement : 54 676 $ - 58 912 $ par année

L'unité de gestion du Mont-Riding est à la recherche d'une personne dynamique intéressée à travailler au sein de l'équipe des Relations externes, en tant qu'agent(e) des relations publiques et des communications.

Ce concours est ouvert aux personnes résidant à l'intérieur de la zone de 400 km de rayon autour de Wasagaming, Manitoba. Les candidats devront avoir un diplôme d'une institution collégiale ou universitaire reconnue avec une spécialisation en communications, marketing, relations publiques, journalisme ou autre discipline pertinente ou encore une combinaison acceptable de formation et d'expérience.

En tant que candidat idéal, vous aurez de l'expérience en planification, design et réalisation de programmes et outils de communication, de travail avec le public, de gestion de projet et de travail avec des équipes multidisciplinaires.

Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, vous pouvez vous procurer une trousse de demande, qui comprend un énoncé de qualités détaillé en communiquant avec:

Shelley Neustater
Ressources humaines
Parc national du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Téléphone : (204) 848-7210 • Télécopieur : (204) 848-2596
Courriel : shelley.neustater@pc.gc.ca

Veuillez acheminer votre demande **au plus tard le 17 février 2010 à 16 h.**

Nous encourageons les membres des groupes désignés à poser une demande et à s'auto-identifier. La préférence sera accordée aux membres de minorités visibles qui auront les qualifications nécessaires.



Canadä



Des carrières avec un bel itinéraire

Possibilité d'emploi

Découvrez une carrière aux possibilités illimitées à Postes Canada. Nous sommes reconnus comme l'une des 50 meilleures entreprises citoyennes, la marque la plus iconique ainsi que l'institution canadienne la plus digne de confiance. Postes Canada offre un milieu de travail des plus dynamiques à l'échelle du pays. Classée parmi les 100 meilleurs employeurs du Canada pour quatre années consécutives (2007, 2008, 2009 et 2010), notre entreprise est déterminée à attirer, à conserver et à perfectionner une équipe gagnante pour devenir un jour un chef de file mondial.

Spécialiste, Gestion des installations
Regina, Saskatchewan

Vous serez responsable de fournir un service de gestion des installations pour une région donnée, incluant la gestion des installations, l'optimisation des locaux et l'identification et la livraison de projets relatifs aux programmes d'amélioration des installations et aux plans d'amélioration du travail. Grâce à votre connaissance approfondie des règlementations applicables, vous vous assurerez que tous les services sont rendus et respectent les exigences du client ainsi que les politiques, procédures et standards de la Société.

Professionnel expérimenté, vous êtes titulaire d'un diplôme dans un domaine relatif à l'immobilier ou à l'industrie de la construction ou possédez le titre d'ABI (BOMA), de CGF (BOMA) ou d'administrateur agréé de biens immobiliers (Institut canadien de l'immeuble). Vous avez de l'expérience en planification, en gestion et en contrôle d'un portefeuille d'immeubles en location et en propriété. Vous avez également une connaissance du développement, de l'analyse et de la justification du remplacement de composantes et de systèmes de bâtiment et de la mise en place d'amélioration essentielle et avez déjà effectué l'élaboration et l'analyse de solutions d'aménagement alternatives. Comprendre la conception et la construction des immeubles est essentiel tout comme connaître les pratiques d'opération et d'entretien des systèmes de bâtiment ainsi que les codes de la construction, du travail, de prévention des incendies et des normes. La flexibilité pour effectuer des déplacements fréquents est requise.

Postes Canada offre un programme de rémunération total (salaire de base, programme de primes de rendement annuel, gamme complète d'avantages sociaux, vacances, régime de congés et un régime de retraite, ainsi que d'excellentes perspectives de carrière).

Pour présenter votre candidature, veuillez vous rendre sur notre site carrières au **www.postescanada.ca/carrieres**, effectuer une recherche avec le numéro du poste **J1209-0062**, et postuler en ligne avant le **14 février 2010.**

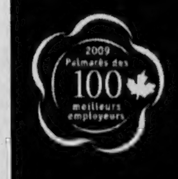
Nous remercions toutes les personnes ayant posé leur candidature. Nous communiquerons uniquement avec les personnes dont la candidature a été retenue.

Postes Canada s'engage à constituer un effectif diversifié qui reflète la population active canadienne. Par conséquent, nous encourageons les candidats appartenant aux quatre groupes désignés couverts par l'équité en matière d'emploi (femmes, Autochtones, membres de minorités visibles et personnes handicapées) à s'auto-identifier.

Si Postes Canada communique avec vous à propos d'une possibilité d'emploi ou d'un test, veuillez aviser votre interlocuteur si vous avez besoin de mesures d'adaptation. Les renseignements relatifs aux besoins de mesures d'adaptation des candidats seront traités de façon confidentielle.

Les personnes dont le handicap les empêche de poser leur candidature en ligne doivent communiquer avec notre service de dépannage au 1 877 427-7717.





Au palmarès des 100 meilleurs employeurs une troisième année de suite





Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

AIDE AUX DEVOIRS : Voulez-vous un coup de main de quelqu'un qui en a bénéficié étant enfant? Primaires : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, géographie, musique, langues. Référence, GRC. Jean-Frédéric (204) 414-7416.
884-

GARDERIE FAMILIALE au Parc Windsor : Nous, Louise et Lucie (mères de famille) avons encore de l'espace. Nous sommes flexibles, bilingues. Nous prenons des enfants entre l'âge de 1 à 5 ans. Si vous êtes intéressés, contactez Louise au 235-0807.
886-

À VENDRE

À VENDRE : Musique classique : vinyles 33 tours/78 tours. Piano mécanique, très bon état. Livres en français : romans et collections. pichev@shaw.ca. Tél. : 254-6200.
883-

Nécrologie

Rita LaRochelle
(née Carrobourg)

Au Centre Deer Lodge Centre est décédée paisiblement le 1er novembre, 2009 notre mère, grand-mère et arrière-grand-mère. Marie-Jeanne Rita LaRochelle, née Carrobourg, à l'âge de 88 ans des suites d'une condition fibrose pulmonaire. Elle est née le 4 mars, 1921 à Gravelbourg (SK), à la résidence familiale (Carrobourg/près de Bateman). Elle avait deux frères et deux sœurs; dont deux l'ont précédée, Marie-Anna Chevrier et Paul Carrobourg, deux survivants Pierre (Hubertine) Carrobourg de Saskatoon (SK) et Cécile LaRochelle (Carrobourg) de Gravelbourg.

Elle laisse dans le deuil ses cinq enfants, 21 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants. André (Lucille) LaRochelle, Winnipeg (MB); Lise, François, Bernard, Serge et Gaëtan et leurs familles. Alice (Paul) Bédier, Strasbourg (SK); Louise, Daniel, Réjean, Giselle, DeAnne et Marcel et leurs familles. Suzanne (Murray) Ellert, Winnipeg (MB); Dorian, Angela et Andrew. Denis (Sophie) LaRochelle, Calgary (AB); Lena, Nicole, Charles, Emilie, Claude et leurs familles. Céline (Yves) Rheault, Kelowna (BC); Karine et Lani.

Elle laisse aussi dans le deuil un beau-frère Jean-Paul Chevrier de Gravelbourg, une belle sœur Simone Carrobourg de Gravelbourg et plusieurs neveux, nièces et cousins.

L'ont précédées aussi son mari Auguste LaRochelle le 6 décembre 1993; ses parents Louis Carrobourg en 1963 et Arsélia (Robert) en 1955; ses beaux-parents Henri et Aurélie LaRochelle; sa sœur Marie-Anna Chevrier en 1985 et son frère Paul en 1991; beaux-frères Adrien LaRochelle, René LaRochelle, Alfred Paulhus et Omer Aussant; et belles-sœurs Rosa LaRochelle, Maria Paulhus et Irène Aussant.

Une messe de funérailles a eu lieu le 9 novembre 2009 en la Cathédrale Notre-Dame l'Assomption à Gravelbourg (SK) avec le célébrant l'abbé Joseph Strohhofer. Sa fille Suzanne Ellert présentait l'eulogie. Les porteurs honoraires étaient les petits-enfants, arrière-petits-enfants et amis. Les porteurs étaient Louis Bédier, Marcel Bédier, Andrew Ellert, Bernard LaRochelle, Serge LaRochelle et Gaëtan LaRochelle.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Piché-Hawkins-Grondin de Gravelbourg.

Chronique
RELIGIEUSE

LISE HUDON-BONIN
Laïque



Avoir la foi, c'est espérer et donner espoir...

Je lisais dernièrement La part de l'autre, de Eric-Emmanuel Schmitt. Un court échange entre deux personnages du livre est venu me chercher...

–Mais vous, sœur Lucie, vous n'avez pas de certitude?

–Aucune. J'ai la foi. Mais ce n'est pas une certitude. C'est juste un espoir. (1)

Si, pour moi, avoir la foi signifie simplement croire que Dieu existe... fréquenter une église... ouvrir mon porte-monnaie de temps en temps pour une œuvre caritative...penser à prier quand m'arrivent des problèmes... je me leurre. Avoir la foi, c'est plus que cela.

Avoir la foi, c'est faire confiance à quelqu'un: Jésus. Il a été ce qu'il a dit être et il a séduit l'humanité par sa parole de paix, de tendresse et de justice. Je peux lui faire confiance parce qu'il est le Fils de Dieu Amour qui a un plan d'amour, pour moi comme pour tous les humains, et qui tient ses promesses.

Toutefois, faire confiance au Seigneur ne signifie pas que je suis à l'abri des coups durs. **La foi ne met personne à l'abri des épreuves et des drames.** Mais je sais que le Christ est présent dans tous les moments de ma vie. Il ne m'abandonnera en aucun temps. Il tiendra toujours sa promesse de me donner *la vie en abondance*. Je n'ai rien à prouver pour mériter son amour. Je n'ai qu'à dire oui à la vie qu'il propose. Bien sûr, ce n'est pas toujours facile de prendre au sérieux sa demande d'aimer toutes les personnes et de leur faire du bien, d'accepter les moments de détresse et de douleur. **Mais le Christ est la lumière dans les jours sombres et il me soutient. Avoir foi en lui, c'est garder vive mon espérance, même lorsqu'il me semble ne plus y avoir de raison d'espérer...**

Le bilan du séisme qui a terrassé Haïti continue de s'alourdir et de me bouleverser. La catastrophe qui s'est abattue sur ce pays déjà pauvre et qui l'appauvrit davantage pourrait bien faire perdre l'espérance à bien des gens... Des survivants ont le corps meurtri et devront porter des séquelles. Certains demeureront en état de choc encore longtemps. Comment pourront-ils réapprendre à vivre sans un ou plusieurs membres de leur famille, avec un corps mutilé et des images de fin du monde dans la tête et le cœur? Après un tel malheur, la douleur, l'angoisse et la peur demeurent si vives!

Oui, les gens qui sont au cœur de ce drame sont en état de choc et ne peuvent peut-être pas encore palper leur espérance. Ils ressentent de façon aiguë leur souffrance et ils la crient. **Mais il y a de nombreux intervenants affectés à leur secours.** Ils expriment leur solidarité. Ils démontrent de la compassion pour eux. Ils tentent par tous les moyens de les sortir du marasme. Pour leur administrer les premiers soins, soulager leur faim et leur soif, leur trouver un abri ou même une terre d'exil, ils luttent contre les nombreux obstacles qui se présentent. **Ces personnes sont sans aucun doute guidées par l'amour de Dieu. Elles rendent possible ce qui semble impossible, surmontable ce qui semble insurmontable. Pleines d'espoir elles-mêmes, elles donnent espoir aux sinistrés.**

Dieu est au milieu des victimes du désastre en Haïti. Il pleure avec tous les Haïtiens. Il lutte avec eux. Les sauveteurs qui œuvrent dans la région dévastée manifestent son amour et sa compassion. Les donateurs du monde entier, en venant au secours de ceux qui ont tout perdu, affirment leur espérance et révèlent la générosité et la bonté du Seigneur. Par cette expérience de solidarité et de partage, les personnes anéanties pourront rebondir.

Dieu Amour est toujours là, à l'œuvre plus que jamais dans les temps de pure tragédie. Dieu Espérance ravive le courage des malheureux et offre sans cesse sa grâce avec largesse. Voilà ma foi! Voilà mon espérance!

(1) Édition Livre de poche, 2001, p. 424.

SAINT-BONIFACE

Un héritage à garder

La Ville de Winnipeg envisage de vendre l'ancienne caserne de pompiers de Saint-Boniface. Des membres de la communauté s'inquiètent de l'avenir de la bâtisse.

Camille SÉGUY

En décembre dernier, la Ville de Winnipeg a lancé un appel de déclarations d'intérêt pour la bâtisse de l'ancienne caserne de pompiers située au 212, rue Dumoulin, au cœur de Saint-Boniface.

« Cette bâtisse appartient à la Ville, mais on veut voir s'il y a d'autres options car son potentiel n'est pas utilisé, explique le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal. Ça peut être une vente ou un bail à long terme.

« J'aimerais bien voir plus de résidants à Saint-Boniface et je sais que d'autres casernes ont été transformées en condos, poursuit-il, mais ce n'est qu'une option. La Ville est ouverte à toutes les propositions. »

Le processus est géré par des fonctionnaires municipaux. Ils vont recevoir les soumissions, les analyser et présenter leurs recommandations au comité des biens et aménagements, puis au conseil municipal.

La communauté s'engage

Plusieurs membres de la communauté franco-manitobaine préféreraient faire de l'ancien poste d'incendie de Saint-Boniface un lieu communautaire public, et non des condos privés.

« La caserne de pompiers de Saint-Boniface est un édifice historique qui date de 1907, du temps où Saint-Boniface était une ville bilingue, souligne le résidant de Saint-Boniface et étudiant en architecture, Derrick Finch. Elle a besoin de beaucoup d'ouvrage, mais elle est très spéciale pour la communauté. Elle fait partie de notre héritage. »

En effet, depuis l'arrêt de ses activités dans les années 1970, l'ancienne caserne de pompiers a desservi la communauté de maintes façons. « Ça a été des bureaux, des studios d'artistes, ou encore des entrepôts pour des organismes franco-manitobains », énumère-t-il.

La coordonnatrice en tourisme de Tourisme Riel, Jennifer Looker, précise que « c'est la première caserne de tout l'Ouest canadien ». Elle est unique architecturalement, avec son style roman alliant brique et calcaire.

Témoin du passé

La bâtisse abrite aussi un musée des pompiers de Saint-Boniface dans son garage, un symbole important de l'histoire de Saint-Boniface puisque ce qu'on y trouve est témoin du temps où Saint-Boniface existait comme ville, au même titre que Winnipeg.

Tourisme Riel et des pompiers à la retraite y animent d'ailleurs des visites guidées plutôt populaires. Depuis avril dernier, l'ancienne caserne a accueilli 731 visiteurs et les chiffres sont en hausse par rapport à la saison 2008-2009.

« La caserne fait partie de nos tournées de Saint-Boniface et c'est souvent l'un des points que nos clients préfèrent, indique Jennifer Looker. C'est un grand attrait touristique et le fait de voir ces articles dans leur édifice original ajoute à l'intérêt. »

Ce musée pourrait toutefois disparaître si la bâtisse est vendue pour en faire des résidences ou des locaux industriels.

« Le danger avec les plans de la Ville de Winnipeg, remarque Derrick Finch, c'est que le musée des pompiers n'appartient pas à la Ville et on ne sait pas ce qui va lui arriver. Il est la propriété conjointe de plusieurs pompiers à la retraite, mais aucun n'est capable de prendre soin du musée dans sa totalité.

photo : Camille Séguy

L'ancienne caserne des pompiers de Saint-Boniface.

« Ce musée est une partie de notre héritage, poursuit-il. S'il disparaît ou s'il est déplacé dans une salle ordinaire, il n'aura pas la même résonnance. Il pourrait aussi rejoindre la collection d'un autre musée des pompiers à Winnipeg, mais je pense qu'il perdrait de sa valeur. »

Les personnes intéressées ont jusqu'au 1er mars pour déposer leur dossier de déclaration d'intérêt auprès de la Ville de Winnipeg. Daniel Vandal espère un règlement du dossier avant l'été.

« Dans le cadre de Célébrations 2008 pour le centenaire de Saint-Boniface, on avait déjà proposé que toute l'enceinte de l'hôtel de ville, avec la caserne, soit protégée et continue d'offrir des services à la communauté, rappelle Normand Gousseau. On doit continuer. »

« Les gens n'ont pas toujours conscience de ce qu'on risque de perdre si la bâtisse devient des condos privés, conclut Derrick Finch. La caserne fait partie du corpus civique de l'ancienne Ville de Saint-Boniface. C'est son histoire et son héritage. »